

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2013 / 2014



Vivant !

Un Théâtre est un lieu de partage, d'ouverture, de réflexion, de débat.

C'est une ruche également, une fabrique, un outil pour la création du théâtre d'aujourd'hui et de demain.

Une maison commune, un lieu de rencontres, de fêtes, de découvertes et d'étonnements, qui n'oublie pas son histoire mais qui ne cesse de la questionner, de la transcender, de la réinventer.

Une agora moderne pour tendre un miroir joyeux et grinçant au monde dans lequel nous vivons et dont nous sommes tous les acteurs.

Le théâtre a cette force de l'entrain collectif par le miracle de la parole, où nos humanités se racontent et se montrent lors d'une représentation à chaque fois unique et singulière.

Quatre productions du Centre dramatique rythment cette saison 2013 / 2014. Quatre regards sur notre réalité contemporaine. *Chapitres de la chute* raconte, avec suspens et ironie, la saga des Lehman Brothers, les fondateurs de la banque d'investissement désormais tristement célèbre pour avoir entraîné dans sa faille la plus grave crise économique depuis celle de 1929. *Moby Dick* revisite le mythe de la baleine blanche du formidable roman d'Herman Melville. *Femme non rééducable* nous interroge sur la force du témoignage et de la recherche de la vérité en mettant en scène la journaliste russe assassinée Anna Politkovskaïa. Enfin, *Scènes de la vie d'acteur* met le facétieux Scali Delpeyrat aux prises avec les questions existentielles de son ancien camarade de conservatoire, Denis Podalydès.

Cette saison encore, La Comédie fait la part belle aux auteurs vivants et aux créations. Elle ouvre grand ses portes aux compagnies en poursuivant des fidélités (Turak, Jean-Baptiste André, Joris Mathieu, etc.)

et en initiant de nouvelles coproductions (Caroline Guiela Nguyen, Myriam Muller, Bérangère Jannelle, Les Lucioles, etc.). Trois compagnies (Tire pas la Nappe, The Party, Le Souffleur de Verre) sont désormais associées à La Comédie et dix artistes composent son Ensemble artistique en complicité avec quatre auteurs.

Cette forte présence artistique au quotidien nous permet de conjuguer créations et impromptus théâtraux avec nos actions de sensibilisation et de rencontre des publics, notamment ceux éloignés géographiquement et/ou socialement de l'Art et de la Culture.

Votre fidélité et votre assiduité nous donnent force et courage pour toujours propager ensemble ce désir de théâtre où dialoguent esthétiques et générations.

Je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe permanente et intermittente qui fait vivre vaillamment ce projet ambitieux et exigeant ; ainsi que nos tutelles (ministère de la Culture, Ville de Saint-Étienne, Département de la Loire, Région Rhône-Alpes) et nos partenaires privés (Casino, Eovi, Doc sourcing, Groupe FBI et toutes les entreprises soutenant L'École supérieure d'Art dramatique en versant leur taxe d'apprentissage).

Le développement du projet artistique et culturel de La Comédie et la reconstruction du Centre dramatique national contribuent pleinement au renouveau de Saint-Étienne et de son territoire. Nous sommes fiers d'y participer.

Arnaud Meunier

Un Ensemble artistique...

Composé de dix artistes, stéphanois ou résidant sur de longues périodes à Saint-Étienne, vous les retrouverez tout au long de la saison dans nos créations et nos actions artistiques et culturelles.

Cœur battant de La Comédie, ils propagent un désir de théâtre auprès de tous les publics, des plus convaincus aux plus éloignés.

Vous pourrez les voir et les revoir à l'occasion de la Fête du Livre, d'une lecture, d'un atelier, d'un impromptu théâtral à deux voix, dans votre association, votre entreprise ou votre établissement scolaire : ils sauront toujours rendre sensible, vivant et joyeux le rapport au théâtre.

- + **Nathalie Matter**, comédienne et coordinatrice de l'Ensemble artistique
Qu'est-ce que le théâtre ?
- + **Matthieu Cruciani***, comédien et metteur en scène référent de l'Ensemble artistique
Moby Dick, Non-réconciliés, Flesh / Trash & Heat
- + **Émilie Capliez***, comédienne et collaboratrice artistique
Moby Dick, Non-réconciliés, Flesh / Trash & Heat
- + **Philippe Durand**, comédien
Chapitres de la chute, Non-réconciliés, Paroles de Stéphanois
- + **Elsa Imbert**, comédienne et collaboratrice artistique
Chapitres de la chute

- + **Yann Métivier***, comédien et metteur en scène
Moby Dick, Impromptu à deux voix
- + **Stéphane Piveteau**, comédien
Chapitres de la chute
- + **Julien Rocha***, comédien et metteur en scène
Le Roi nu, Prior's Band
- + **Cécile Vernet**, comédienne
Impromptu à deux voix, Paroles de Stéphanois
- + **Cédric Veschambre***, comédien et metteur en scène
Le Roi nu, Prior's Band

*issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne

Quatre auteurs collaboreront avec l'Ensemble artistique cette saison :

- + **Marion Aubert**
Rendez-vous, Le Grand Ensemble
- + **François Bégaudeau**
Non-réconciliés, La Grande histoire (spectacle de sortie de la promotion 25 de L'École de la Comédie)
- + **Stefano Massini (Italie)**
Chapitres de la chute, Femme non rééducable
- + **Fabrice Melquiot**
Moby Dick, Aucun homme n'est une île



...et trois Compagnies associées

Pleinement investies dans le projet artistique et culturel du Centre dramatique national et de son École, associées pour au moins trois ans, ces compagnies inventent et proposent des aventures artistiques singulières créées à La Comédie.

- + **The Party** (Saint-Étienne)
Moby Dick (Fabrice Melquiot / Matthieu Cruciani) et *Non-réconciliés* (François Bégaudeau / Matthieu Cruciani)
- + **Tire pas la Nappe** (Languedoc-Rousillon)
Rendez-vous (Marion Aubert / Marion Guerrero)
- + **Le Souffleur de Verre** (Auvergne)
Le Roi nu (Evguëni Schwartz / Julien Rocha et Cédric Veschambre)
Prior's Band (Julien Rocha et Cédric Veschambre)

Pleins feux Alain Françon

metteur en scène

Alain Françon est stéphanois.

Fils d'une mère dactylo et d'un père mineur, qui travaillait au puits Villiers sur la Plaine Achille, il a grandi dans le quartier du Soleil où sa grand-mère tenait un bistrot. Son grand-père faisait ses huit heures à la manufacture de cycles avant d'enchaîner sur le travail au bistrot.

Sa découverte du théâtre s'est faite ici, à Saint-Étienne avec des compagnons de route comme Evelyne Didi, André Marcon et une prof de philo du Lycée de filles, Huguette Bouchardeau.

Son retour à La Comédie, après vingt ans d'absence, est donc un événement.

Pas seulement parce que, depuis, il est devenu ce qu'on appelle un « maître » arpentant notamment les textes de ses quatre auteurs fétiches : Tchekhov, Ibsen, Vinaver et Bond ; mais justement parce que Françon entretient un rapport très intime à notre ville et à ses habitants.

Alain Françon est un modeste, un amoureux du texte, détestant l'artifice et la surenchère. Il aime les acteurs, leur grâce, leur risque sur le plateau. Fuyant toute psychologie inutile et décorative, il travaille les textes comme des partitions, y traque nos contradictions et nos fragilités d'humains, y cherche le rythme et le souffle de la langue.

Sa création coproduite par La Comédie s'appelle *Les Gens*, pièce inédite de l'auteur britannique Edward Bond. Quel plus beau titre pour celui qui, derrière son regard mélancolique et sa voix basse, s'intéresse précisément à ses contemporains.

Françon rencontre Bond à Cambridge dans les années 90. Il dirige alors le Théâtre national de la Colline à Paris. Vite fasciné, il est aussi dérouté par cette écriture très puissante. Il lui dira : « Quand je lis vos pièces, je crois d'abord avoir compris, puis, à la minute suivante, rien compris du tout. Je suis complètement décentré. » Bond l'écoute. Cinq jours plus tard, Françon reçoit une lettre de trente pages intitulée « le Centre ».

Dans le journal *Libération*, qui lui a consacré l'année dernière un portrait en 4^{ème} de couverture, Françon décrit l'univers de Bond : « Des situations extrêmes, dans lesquelles la violence faite aux personnages est extrême, et dont ces personnages doivent sortir en faisant des gestes qui créent de nouvelles situations, et changent le monde. »

Transmetteur, Alain Françon dirigera aussi le premier atelier d'interprétation des élèves de 3^{ème} année de notre École supérieure d'Art dramatique (promotion 25). Ils exploreront ensemble l'œuvre d'Anton Tchekhov. Leurs travaux feront l'objet de présentations publiques à l'occasion de la Fête du Livre.

+ Rencontre publique mardi 28 janvier à 19 h



© Michel Combau



© Jean-Louis Fernandez

Garçonne

texte et mise en scène Elsa Imbert
librement inspiré de l'*Histoire du petit garçon qui était une petite fille*
de Didier Herlem
avec Louis Bonnet, Nathalie Matter, Stéphane Piveteau
scénographie Jacques Mollon
costumes Ouria Dahmani Khoulhi
son Fabrice Drevet
lumière Richard Gratas
conseil chorégraphique Cécile Laloy
conseil chant Myriam Djemour
costumes et décor ateliers de La Comédie de Saint-Étienne
production La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

durée 1 h

L'Usine * mer. 5 juin / 14 h 30 et 20 h
Spectacle tout public à partir de 6 ans



Garçonne s'inspire de plusieurs contes de fées. On en retrouve dans un premier temps les principaux ingrédients : une petite fille en héroïne malmenée par le destin, un père sans scrupule et misogyne, un grand méchant loup dans une forêt profonde. Mais le conte ne tarde pas à bifurquer de manière plutôt loufoque et inattendue... Le père s'avère plus effrayant que le loup, le loup plus philosophe que le père, et la petite fille moins masculine que son père l'aurait souhaité. La pièce s'amuse de différents stéréotypes, en particulier de ceux concernant les hommes et les femmes.



© Pierre Ricci

Heimat

Jérôme Brabant
conception, chorégraphie
et interprétation Jérôme Brabant
musique Plimplim
production déléguée CDC Toulouse – Midi-Pyrénées
avec le soutien du CDC Toulouse – Midi-Pyrénées, et de TEAT Plein air | TEAT Champ fleuri – Théâtres départementaux de La Réunion

Heimat, c'est la patrie, l'origine, le pays intérieur, mais aussi l'au-delà. Avec son physique gracile, Jérôme Brabant écrit une danse presque animale, comme un étrange rituel venu d'ailleurs.

Spectacle tout public à partir de 10 ans



© Olivier Paul

A talk

Jolika Sudermann, Alma Söderberg
conception, mise en scène
et interprétation Jolika Sudermann, Alma Söderberg
production déléguée CDC Toulouse – Amsterdam
coproduction Zeitraumexit – Mannheim / FFT – Düsseldorf

Jolika Sudermann et Alma Söderberg, duo débordant d'humour, ont observé, écouté des conversations ; elles y ont découvert mélodie, geste, rythme. Elles en font un spectacle virtuose.

L'Usine * jeu. 4 juillet / 21 h
plateau partagé

durée totale 1 h 20

Le Roi nu

Evgueni Schwartz



traduction André Markowicz
mise en scène Julien Rocha*
et Cédric Veschambre*

avec Émilie Beauvais*, Louis Bonnet,
Matthieu Desbordes, Denis Lejeune*,
Constance Mathillon, Arthur Vandepoel,
Cédric Veschambre*

musique Matthieu Desbordes
coaching vocal Myriam Djemour
création lumière François Blondel
régie générale, plateau, son Arnaud Olivier
scénographie Jacques Mollon,
Cédric Veschambre*
costumes Ouria Dahmani-Khouhli
décor et costumes ateliers de La Comédie
de Saint-Étienne

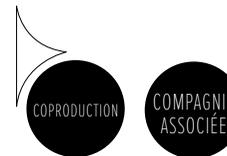
production Compagnie Le Souffleur de Verre
coproduction La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national / Conseil général de la Loire /
Communauté de communes du Pays d'Astrée
avec le soutien du Conseil général du Puy-de-Dôme,
de Clermont Communauté, de la Ville de Clermont-
Ferrand, du Centre culturel de Goutelas,
de L'Essaim de Julie, et de La Grange aux Vachers
La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée
par le ministère de la Culture et de la Communication /
DRAC Auvergne, et par la Région Auvergne. Elle est en
résidence triennale à Monistrol-sur-Loire.

* issus de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

Le texte de la pièce est publié aux Éditions
Solitaires Intempestifs, 2003.

Représentations d'octobre proposées par le Centre
Culturel de la Ricamarie en partenariat avec La Comédie

durée estimée 1 h 40



« LE ROI : Quelle horreur ! Ma fille qui embrasse un porcher ! Pourquoi tu as fait ça ?
LA PRINCESSE : J'ai eu envie.
LE ROI : De l'embrasser, tu as eu envie ?
LA PRINCESSE : Oui.
LE ROI : Non mais ! Dès demain, je te marie avec le roi d'à côté. »

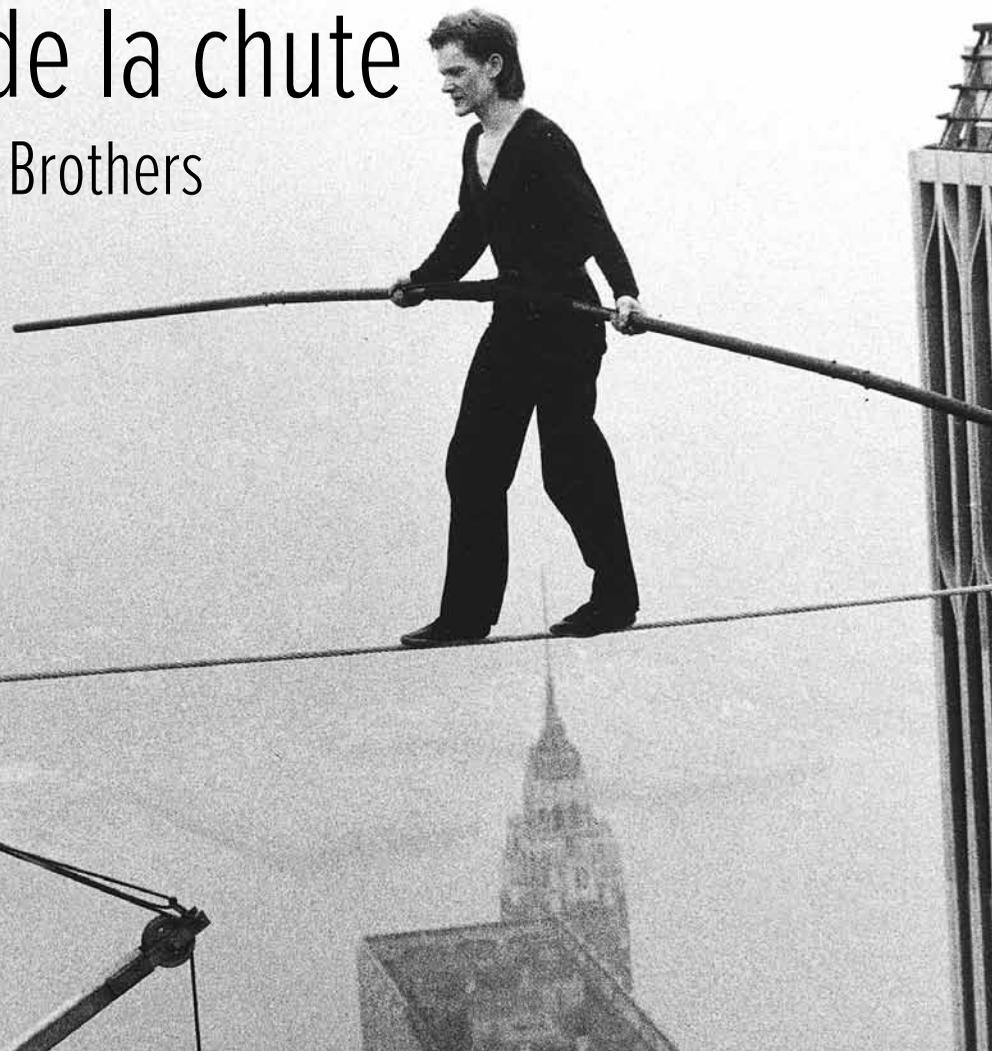
Inspiré de trois contes d'Andersen, *Le Roi nu* n'en demeure pas moins un pamphlet politique des plus cinglants. Les compatriotes de Schwartz l'avaient bien compris qui censurèrent la pièce pendant un peu plus de vingt-trois ans. Sous les dehors de la fable, au moyen de ressorts toujours irrésistiblement drôles, l'auteur épingle l'autorité, le culte de la personnalité, l'orgueil, sans oublier la bêtise qui accompagne ce long cortège. Julien Rocha et Cédric Veschambre dont on avait aimé, la saison passée, la mise en scène du *Songe d'une nuit d'été*, s'emparent de ce brûlot. Pour l'heure, c'est le bazar : les gendarmes pissent dans les coins, les instruments sonnent faux... Bref, la couronne du roi actuel est trop grande. Dans un décor qui évoque les restes d'un cirque, une piste de jeu laissant toute sa place aux acteurs, défilent sous nos yeux une princesse et ses dames de compagnie, un « big-band » de cochons musiciens, une gouvernante allemande, des matelas sur un petit pois, un ministre des tendres sentiments, un roi obsédé par sa toilette, etc. Dans cette troupe de fanfarons délurés et hâbleurs, chacun prend part à la folie et à la fantaisie d'une comédie aussi insolente que jubilatoire.

La Bâtie d'Urfé × du jeu. 4 au sam. 6 juillet / 21 h 15
Centre Culturel de la Ricamarie × jeu. 10 et ven. 11 octobre / 20 h 30
Avenue Maurice Thorez – 42150 La Ricamarie

Chapitres de la chute

Saga des Lehman Brothers

Stefano Massini



traduction Pietro Pizzuti
mise en scène Arnaud Meunier

avec Jean-Charles Clichet, Philippe Durand,
Martin Kipfer*, Serge Maggiani,
Stéphane Piveteau, René Turquois*

assistante à la mise en scène Elsa Imbert
dramaturgie Charlotte Lagrange
scénographie Marc Lainé
lumière Nicolas Marie
vidéo Pierre Nouvel
son Maxime Glaude
costumes Anne Dumour-Autran
décor et costumes ateliers de La Comédie
de Saint-Étienne

production La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national
coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
avec le soutien du DIESE # Rhône-Alpes
et avec la participation artistique
du jeune théâtre national

* issus de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

durée estimée 3 h 30 (entracte compris)



« Une tête, une patate et un bras :
ils figureront tous trois
sur la nouvelle enseigne en bois prête à être accrochée
grande, belle, grosse,
recouvrant toute la façade
"Tissus et confection Lehman Brothers". »

Il y a Henry, l'aîné, la « tête » de la famille, Emmanuel, le cadet dit « le bras » et enfin Mayer surnommé par les deux autres « bulbe », à savoir « patate » en yiddish. Trois frères juifs bavarois fraîchement débarqués de la vieille Europe pour fonder un petit magasin de tissu en Alabama... Ainsi commence *Chapitres de la chute*, œuvre « fleuve » de Stefano Massini. Dans une écriture acérée et très documentée, ce jeune auteur florentin retrace pour nous le destin extraordinaire de cette petite entreprise familiale qui deviendra, en un siècle et demi, la quatrième banque d'investissement au monde.

Arnaud Meunier s'est passionné pour cette pièce singulière que traversent l'Histoire américaine et l'essor du capitalisme. Portée par un chœur de six comédiens masculins passant sans cesse de la brève incarnation au récit, sa mise en scène nous embarque dans les rebondissements de cette formidable *success story*. Comme dans un bon polar, le spectateur se retrouve happé par les événements familiaux, amoureux et professionnels qui rythment cette grande épopée. Il est invité, un peu comme dans *Il était une fois en Amérique* à croiser sans cesse la petite avec la Grande Histoire.

Un conte moderne qui, sous la forme d'un feuilleton palpitant, nous raconte et nous interroge sur l'un des symboles les plus évocateurs du profond dérèglement du système financier mondial.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 8 au jeu. 17 octobre / 20 h (sauf dim. 13 / 15 h)

(nombre de places limité)

+ Répétition publique jeudi 26 septembre à 20 h

+ Rencontre en bord de scène dimanche 13 octobre à l'issue de la représentation

Face B / Le Vernissage / Rixe

Un triptyque Hip Hop

Benjamin Villemagne



conception, mise en scène Benjamin Villemagne*
vidéo et création lumière Richard Gratas
administration, production Aurélie Maurier
production La Quincaillerie Moderne

Face B

écriture et jeu Fisto (Olivier Cheravola),
Charlotte Duran*
scénographie Audrey Gonod
coproduction Festival Potos Carrés /
Chok Théâtre – Saint-Étienne
durée 1 h

Le Vernissage

avec Pitr, Totipoten
musique Patrick Deoliveira
coproduction Festival Potos Carrés /
Le Wip Vilette – Paris
durée 1 h

Rixe

écriture et jeu Fisto (Olivier Cheravola),
Charlotte Duran*, Thomas Roche,
Marion Lubat*, Pauline Laidet*
musique Patrick Deoliveira
coproduction Festival Potos Carrés
avec le soutien de La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national, et de la Ville de Billom
durée 1 h

La Quincaillerie Moderne est conventionnée
par la Ville de Saint-Étienne, et subventionnée
par le Département de la Loire.

* issus de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

La Quincaillerie Moderne, collectif créé par cinq comédiens issus de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, présente trois créations autour de l'univers Hip Hop, mises en scène par Benjamin Villemagne. Celles-ci rassemblent des artistes de styles et d'horizons très divers dans une recherche où l'improvisation, la mixité des genres et la spontanéité tiennent une grande place.

Face B confronte ainsi une comédienne et un rappeur autour de leur vécu et de leur expérience de la scène. Chacun, en partant de son propre univers, défend sa vision du rap.

Dans *Le Vernissage*, Benjamin Villemagne se penche sur l'extraordinaire vitalité du graffiti, provoquant au plateau la rencontre de deux peintres, Pitr et Totipoten, dont le travail évolue aussi bien dans les rues que dans les galeries. Tous deux vont sous les yeux des spectateurs construire une œuvre par nature éphémère. *Rixe* réunit, quant à lui, six artistes qui s'affrontent sans épée ni armure mais avec audace, insolence et créativité. Chaque « joueur » invente comment répondre à la surenchère du « battle » en utilisant son propre langage (le rap, la danse, le clash, etc.). Ce combat est orchestré par un MC (maître de cérémonie) qui n'est pas sans rappeler un Screaming Jay Hawkins ou un Dave Chapelle...

Une occasion rare de venir se frotter à des formes artistiques hybrides, par nature très libres, donc difficilement cantonnables aux salles de théâtre, et ce faisant de se défaire de pas mal de clichés véhiculés sur la culture Hip Hop. Trois spectacles à la fois originaux et très ludiques, accessibles à tous.

Face B L'Usine × lun. 4 et mar. 5 novembre / 20 h

Le Vernissage L'Usine × mer. 6 et jeu. 7 novembre / 20 h

Rixe L'Usine × ven. 8 et sam. 9 novembre / 20 h

+ Musiques à L'Estrade avec Fisto mardi 5 novembre à 21 h, à l'issue de la représentation

La Ronde de nos Saisons

Haïkus et récits de voyage japonais

Anne-Catherine Chagrot

mise en scène Véronique Samakh

écriture et interprétation

Anne-Catherine Chagrot

régie et kôken Jennifer Montesantos

scénographie Ludovic Meunier

musique Bertrand Maillot

lumière Olivier Oudiou

costumes Jérôme Kaplan

réalisation costumes Aurélie Alcouffe

coproduction Orias, Compagnie La Belle Indienne /

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines –

Scène nationale

avec le soutien du Conseil général

des Yvelines et de la SPEDIDAM

durée 45 min

JEUNE
PUBLIC

« Le printemps s'en va
Pleurs des oiseaux
Larmes aux yeux des poissons »

Bashô

Souvent drôles et inventifs, parfois légers, parfois très concrets, les haïkus sont de minuscules poèmes japonais qui, sans en avoir l'air, saisissent la beauté d'un instant et en expriment toute l'évanescence. À partir de plusieurs de ces textes lilliputiens, mais en puisant également dans les récits de voyage de Bashô et les poèmes de Ryokan, la comédienne Anne-Catherine Chagrot nous entraîne sur les traces d'une voyageuse énigmatique. Au gré du vent, elle nous mène de saison en saison. Son jeu s'inspire de la danse des acteurs kabuki, le « nihon buyô » qui stylise en peu de moyens un univers entier (une marche sous la neige, une pluie torrentielle, la chute de feuilles, etc.). Dans une scénographie pleine de surprises qui se déploie littéralement devant et entre les spectateurs, nous assistons à une série de métamorphoses étonnantes et colorées qui évoquent, elles aussi, les variations climatiques, le temps qui passe et ne s'en revient guère. Dans un esprit de réinvention permanent, tout, de la splendeur des costumes à la musique aux multiples résonances, en passant par l'utilisation de kakemonos (peintures déroulables), d'origamis ou d'éventails, dialogue admirablement avec la culture artistique traditionnelle japonaise.

L'Usine x du mer. 13 au ven. 15 novembre (nombre de places limité)
mer. 13 / 19 h, jeu. 14 / 10 h et 14 h 30, ven. 15 / 10 h et 14 h 30

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Chatte sur un toit brûlant

Tennessee Williams

texte français Daniel Loayza
mise en scène Claudia Stavisky

avec Philippe Awat, Jean-Pierre Bagot,
Patrice Bornand, Christiane Cohendy,
Laure Marsac, Clotilde Mollet,
Stéphane Olivié-Bisson, Alain Pralon

assistant à la mise en scène Éric Lehembe
costumes Agostino Cavalca
scénographie Alexandre de Dardel
création sonore Jean-Louis Imbert
lumière Franck Thévenon

production Célestins, Théâtre de Lyon /
Les Châteaux de la Drôme – établissement public
du Département de la Drôme / Centre dramatique
national des Alpes – Grenoble
avec le soutien du Département du Rhône

Cat on a Hot Tin Roof is presented through
special arrangement with the University of
the South, Sewanee, Tennessee.

durée estimée 2 h 20

La pièce se déroule un soir d'été dans une grande demeure où la famille Pollitt est réunie pour fêter les soixante-cinq ans du patriarche. Plus précisément, la pièce commence dans la chambre de Brick, le fils cadet, et de sa femme Maggie avec comme arrière-plan cette fête d'anniversaire. Le patriarche est condamné par un cancer, mais on lui dissimule sa mort imminente...

Après la création de *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, Claudia Stavisky poursuit son exploration du théâtre américain d'après-guerre par la création de *Chatte sur un toit brûlant*. Créée en 1955 à Broadway par Elia Kazan, cette pièce est immortalisée trois ans plus tard par Elizabeth Taylor et Paul Newman dans le très beau film de Richard Brooks. On y retrouve les thèmes de prédilection de Williams : l'oppression du conformisme social et les ravages de la dissimulation, le désir et la violence des sentiments contrariés, le poids de l'hypocrisie et la solitude des êtres. Claudia Stavisky s'intéresse particulièrement au dérèglement entre les illusions d'un idéal de société et l'intimité des êtres qui vacillent. Avec le désir d'éviter toute psychologisation et de privilégier un théâtre du corps, la mise en scène prend pour fil conducteur la bouleversante tension entre l'impasse autodestructrice de Brick et l'extraordinaire pulsion de vie de la sensuelle Maggie. Une des plus belles œuvres du théâtre américain portée par une très belle distribution.

Théâtre Jean Dasté × du jeu. 14 au sam. 16 novembre / 20 h

+ **En partenariat** avec la Cinémathèque : projection du film *La chatte sur un toit brûlant* de Richard Brooks × sam. 9 et mar. 12 novembre / conférence *Du texte au film, littérature et cinéma* par Paul Jeunet (entrée libre) × mar. 12 novembre

Nouvelles et courtes Pierres

(triple solo périlleux) Turak Théâtre



auteur, metteur en scène,
scénographe Michel Laubu
en complicité avec Emili Hufnagel

avec Michel Laubu, Emili Hufnagel

musiques en direct, instruments à vent
Laurent Vichard et Frédéric Roudet
construction Emmeline Beauissier

production Turak Théâtre
coproduction Le Bateau Feu – Scène nationale de
Dunkerque / Le Séchoir – La Réunion
avec la complicité du Figurteateret de Nordland –
Norvège et du Centre Culturel Français
Charles Baudelaire – Île Maurice

Turak Théâtre est conventionné par le ministère de la
Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes et
par la Région Rhône-Alpes. Il est subventionné par
la Ville de Lyon et reçoit régulièrement le soutien
de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

durée 1 h



« ÎLE : une utopie avec de l'eau autour. »

À ceux qui ne connaîtraient pas encore la Turakie, petit pays en géographie verticale, inconnu de tous, mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, un détour s'impose !

Dans cette curieuse contrée, un petit bout de fil de fer écrasé par une voiture, un os de seiche, un moteur d'essuie-glace ou encore un vieux sapin de Noël, peuvent trouver une nouvelle vie exaltante et insoupçonnée. De ces objets usés, la compagnie Turak fait des merveilles qui deviennent les personnages à part entière de créations à la croisée du théâtre de marionnettes et du théâtre gestuel. Après avoir pendant près d'une douzaine d'années investigué sur cet ailleurs inventé, Michel Laubu découvre sur une carte du grand nord québécois l'existence d'une île nommée Turarak. Amusement et stupeur ! Le désir de tracer les contours d'une île de Turakie devient évident et l'envie d'étudier le « syndrome insulaire » très pressante. Dans un parcours qui la mène de l'Île Maurice au Japon, en passant par une multitude de destinations imaginées, la compagnie travaille à l'élaboration de petites formes très visuelles dont chacune se focalise autour de la figure d'un insulaire. D'un personnage à l'autre, le protocole reste identique. Les bords d'une table définissent les contours de chacune des îles, de chacun des univers. Deux musiciens accompagnent en direct chacun de ces portraits. Une série de solos savoureux et poétiques qui ménagent aux spectateurs les rencontres les plus inattendues.

L'Usine × du mar. 19 au jeu. 21 novembre / 20 h
La Comédie itinérante × du 4 au 16 novembre

La Nuit des Rois

Twelfth night, ou ce que
vous voulez

William Shakespeare



nouvelle traduction André Markowicz
adaptation André Markowicz
et Bérandère Jannelle
mise en scène Bérandère Jannelle

avec Cyril Anrep, Raphaële Bouchard,
Thomas Gonzales, Émilie Incerti-Formentini,
Clémentine Lebocey*, David Migeot,
Rodolphe Poulain et Douglas Rand

collaboration artistique Olivier Dubois
scénographie, photographies Stéphane Pauvret
costumes Laurence Chalou
création lumière Sébastien Michaud
création sonore Jean-Damien Ratel
assistant à la mise en scène

Mickaël Martin-Badier

direction technique Marc Labourguigne

administration, production, diffusion La Magnanerie

production compagnie La Ricotta
coproduction Le Théâtre – Scène nationale de Saint-
Nazaire / L'Espace Malraux – Scène nationale de
Chambéry et de Savoie / Équinoxe – Scène nationale
de Châteauroux / La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national / MC2 – Maison de
la Culture de Grenoble / Théâtre de la Ville – Paris
avec le soutien de La Ferme du Buisson –
Scène nationale de Marne-la-Vallée,
Le Parvis – Scène nationale de Tarbes
et du DIESE # Rhône-Alpes
remerciements au Centre chorégraphique
national de Caen – Basse-Normandie

La Ricotta est compagnie associée au Théâtre – Scène
nationale de Saint-Nazaire, et compagnie en résidence
à l'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux.
La compagnie est conventionnée par le ministère de la
Culture et de la Communication / DRAC Centre.

* issue de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

durée estimée 1 h 45



« LE FOU : Une chanson d'amour ou une chanson de bonne vie ?
SIR TOBY : Une chanson d'amour, une chanson d'amour. »

La Nuit des Rois, Twelfth night, ou ce que vous voulez n'est pas tout à fait la pièce
de Shakespeare, mais une création s'en inspirant très fortement à travers une
adaptation scénarisée par la metteuse en scène Bérandère Jannelle et le traducteur
André Markowicz.

Cette version condensée pour huit acteurs se focalise sur les méandres insondables
du désir amoureux. Voici comment on pourrait en résumer rapidement la teneur :
Viola aime Orsino, Orsino aime Olivia, Olivia aime Césario, mais Césario est Viola.
Tous les personnages voudraient être rois. Tous sont misérables, drôles, aimants,
méchants, pathétiques, railleurs, romantiques et flagorneurs... Cette version, précise
encore la metteuse en scène, est « twistée ». Elle comprend donc beaucoup de
musiques : des chansons d'amour populaires, des chansons de crooners et de stars
qui fleurissent bon l'Italie, nous rappelant notre adolescence mélancolique pleine du
désir d'aimer.

Au-delà des genres et des conventions, Bérandère Jannelle plonge la pièce de
Shakespeare et le spectateur avec, dans une contemporanéité toute décalée. Selon
ses propres mots, elle a à cœur de « mettre en scène une nouvelle Nouvelle Vague
qui rimerait à la fois avec une certaine nostalgie pour le paradis perdu de la *Dolce
vita*, (l'enfance, le rétro) et avec l'expérimentation de nouvelles règles sociales et
théâtrales. »

La pièce de Shakespeare revisitée sous son angle assurément le plus fellinien !

Théâtre Jean Dasté * du mar. 19 au jeu. 21 novembre / 20 h

+ Rencontre en bord de scène mercredi 20 novembre à l'issue de la représentation

Et aussi en novembre

Dans le cadre de **Mode d'emploi : un festival des idées** organisé par la Villa Gillet en partenariat avec les Substances du 12 au 24 novembre en région Rhône-Alpes

Le courage de la vérité

Florence Aubenas (France), Masha Gessen (Russie / États-Unis), Nadia El Fani (France / Tunisie)

Qu'ils dénoncent des situations sociales alarmantes, révèlent des scandales politiques, ou osent contrer les pires propagandes, journalistes, activistes et autres indignés n'hésitent parfois pas à se mettre en danger pour révéler des vérités qui dérangent. Trois femmes, journalistes ou documentaristes, viendront dire ce qui les pousse dans leur quête de vérité. Du quotidien d'une travailleuse précaire à Ouistreham jusqu'à la violence des combats en Syrie, Florence Aubenas, qui écrit pour *Le Monde*, n'a de cesse de se confronter à la réalité pour mieux la décrire et la partager. Réalisatrice, scénariste et productrice franco-tunisienne, Nadia El Fani revendique ses positions laïques, ce qui lui a notamment valu d'être prise violemment pour cible par les salafistes pour son film *Laïcité Inch'Allah* (2011). La journaliste russo-américaine Masha Gessen a, quant à elle, récemment publié au risque de sa vie, une biographie explosive de Vladimir Poutine : *Poutine, l'homme sans visage* (Fayard, 2011).

Tout le programme du festival sur www.festival-modedemploi.net

Ce festival bénéficie du soutien du Centre National du Livre, de la Région Rhône-Alpes et du Grand Lyon.

**Mode
d'emploi**
UN FESTIVAL DES IDÉES

Théâtre Jean Dasté × mer. 13 novembre / 20 h

Prior's Band



Compagnie Le Souffleur de Verre

orchestration, direction musicale et arrangements **Matthieu Desbordes**

avec **Grégory Cartelier, Matthieu Desbordes, Sébastien Rideau, Julien Rocha*, Cédric Veschambre***

production **Compagnie Le Souffleur de Verre**

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / Drac Auvergne, et par la Région Auvergne. Elle est en résidence triennale de création à Monistrol-sur-Loire.

* issus de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

durée 1 h 15

Le Prior's Band est une forme entre cabaret et théâtre qui a vu le jour en préparation à la création de la pièce *Angel's in America - Quatuor*, d'après Tony Kushner, mis en scène par Julien Rocha. Dans le New York des années 80, Prior, graphiste new-yorkais homosexuel au passé de drag-queen vit avec Louis, son petit ami. Leur couple implose à l'arrivée du SIDA. Louis, ne supportant pas de voir son ami malade, l'abandonne. Prior va apprendre à dire : « je veux vivre même malade ». Il se met alors en jeu pour partager ses utopiques idées d'avenir et ses désenchantements chroniques, en reconstituant des scènes de ses films et chorégraphies préférés : il devient Prior, ange de la nuit, accompagné par un groupe de musiciens, le Prior's Band.

Théâtre Jean Dasté × sam. 30 novembre / 20 h



Le Petit Poucet

ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants

Laurent Gutmann d'après Charles Perrault



d'après Charles Perrault
écriture et mise en scène Laurent Gutmann

avec Jade Collinet, David Gouhier,
Jean-Luc Orofino

scénographie Matthieu Lorry-Dupuis,
Laurent Gutmann

lumière Gilles Gentner
son Madame Miniature

costumes Axel Aust

maquillage, perruques Catherine Saint-Sever
diffusion, production Emmanuel Magis / ANAHI

production La dissipation des brumes matinales
coproduction Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-
Bois / Théâtre Anne de Bretagne – Vannes

avec le soutien de la DGCA –
ministère de la Culture et de la Communication
avec la participation artistique du jeune
théâtre national et le soutien du Théâtre
des cinq diamants – Paris

durée 1 h



« LE PÈRE : On va faire autrement.
(Au Petit Poucet) Toi, tu restes ici, et nous on va s'éloigner en comptant. »

Laurent Gutmann s'empare du conte de Charles Perrault dans tout ce qui fait sa force évocatrice : l'abandon, le meurtre et la dévoration. Tout en restant très proche de la narration de l'histoire originale, il en exalte la dimension cauchemardesque, ne nous épargnant aucune terreur. Sur scène, trois comédiens portent le conte, le père/ogre, la mère/ogresse et le Petit Poucet, comédien nettement plus âgé et de très petite taille, éternel enfant dont on ne saurait que faire. Mal aimé, malmené, notre héros se révèle en fin de compte plus adulte que tous les adultes qui ont voulu sa perte. Sa solitude nous le rend infiniment proche. On rit beaucoup dans ce spectacle, même si l'on rit souvent jaune, du caractère pathétique des parents notamment ou de cet ogre filou de la haute finance... Laurent Gutmann multiplie les niveaux de lecture, ce qui rend la création aussi savoureuse pour les enfants que pour leurs aînés. Dans un univers plastique très fort, nous passons de l'espace hyperréaliste de la maison familiale, par celui de la forêt peuplée d'ombres et de fantômes, à l'intérieur de la demeure de l'ogre, beau comme une malle au trésor, tapissé d'or et taché de sang.

Ce spectacle, à la fois cruel et drôle, a reçu le prix du jury du prestigieux festival MOMIX, en 2013.

Théâtre Jean Dasté * du mar. 3 au jeu. 5 décembre (nombre de places limité)
mar. 3 / 14 h 30 et 19 h, mer. 4 / 14 h 30, jeu. 5 / 10 h et 14 h 30

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Le Goret

Patrick McCabe



traduction Séverine Magois
mise en scène Johanny Bert

avec Julien Bonnet

manipulations plateau Damien Ghenassia,
Stéphanie Manchon, Jean-Jacques Mielczarek
assistant à la mise en scène Thomas Gornet
formes marionnettiques Judith Dubois
scénographie Audrey Vuong et Johanny Bert
stagiaire scénographie Amandine Livet
création sonore et régie son Morgan Romagny
création lumière David Debrinay
régie lumière Rodolphe Martin
séquence vidéo GRioTTe - Madame Nugent
et Catherine Lafont
costumes Bang Bang Cowboy – Lydie Joffre
et Karine Rapinat

production Le Fracas – Centre dramatique national de
Montluçon-Auvergne / DIEPPE – Scène nationale
avec le soutien de la Maison Antoine Vitez
– Imaginaire Irlandais

Le texte de la pièce est publié
aux Éditions Espaces 34, 2012.

Spectacle en partenariat avec
l'Espace culturel La Buire – L'Horme

durée 1 h 20

« JOE : Bonjour, Frank.
P'TIT GORET : Je m'appelle P'tit Goret.
JOE : Non — tu t'appelles Frank. Frank, point final. T'es pas un cochon, dis ?
P'TIT GORET : C'est Mickey Douglas qu'a dit que j'en étais un. »

Adaptée du texte *Frank Pig says Hello* de l'écrivain irlandais Patrick McCabe, Johanny Bert signe avec *Le Goret* une création d'une rare inventivité. Passé maître dans l'art d'allier jeu de l'acteur, objets du quotidien et formes marionnettiques, le metteur en scène choisit de confier à un acteur seul, la totalité des personnages de cette œuvre à l'humour ravageur. Le comédien Julien Bonnet convoque pour nous les années d'enfance de Frank surnommé « P'tit Goret ». Il traque les fragments de ses souvenirs perdus où fourmillent une multitude de personnalités bien trempées, tout droit sorties du terroir irlandais. Accompagné par un musicien électro-acoustique et par trois manipulateurs, à l'aide de prothèses, de bouts de viande ou d'objets manipulés à vue qui semblent tantôt s'échapper, ou au contraire prendre le pouvoir sur lui, le comédien fait apparaître différentes figures. On croise ainsi celles de son père alcoolique et de sa mère dépressive, celles de ses copains Joe et Philip, ou encore celle du boucher qui recrute ses apprentis au village. Dans une succession de séquences concises à la langue directe et très imagée, « P'tit Goret », monstre attachant s'il en est, nous entraîne dans l'univers de sa folie. Un témoignage sur les ravages de la solitude où l'onirisme flirte avec la violence la plus extrême.

Espace culturel La Buire × jeu. 5 et ven. 6 décembre / 20 h

Place Lanet – 42152 L'Horme

Anna

d'après le scénario du film *Anna*
de Pierre Koralnik



adaptation et mise en scène Emmanuel Daumas

avec Cécile de France, Grégoire Monsaingeon,
Gaël Leveugle, Florence Pelly,
Crystal Shepherd-Cross

assistante à la mise en scène Manuella Mangalo
dialogues Jean-Loup Dabadie
musiques et lyrics Serge Gainsbourg
chorégraphie Pierre Rigal
assisté de Mélanie Chartreux

scénographie Saskia Louwaard et Katrijn Baeten
lumière Bruno Marsol
costumes Alexia Crisp-Jones

vidéo Romain Tanguy
graphismes et images animées
Mrzyk & Moriceau (avec Mathematic)
collaboration artistique Olivier Marty
et Géraldine de Marjorie

arrangements, orchestrations et musiques
additionnelles Guillaume Siron et Bruno Ralle
direction musicale et clavier Philippe Gouadin
guitare Benoît Chanez
basse Dayan Korolic
batterie Jacques Toinard
réalisation studio Baloo productions

production Jean-Marc Ghanassia (C.P.M.)
coproduction Théâtre du Rond-Point – Paris /
Les Nuits de Fourvière – Lyon / Théâtre
communautaire d'Antibes / Théâtre Royal de Namur –
Belgique / Grand Théâtre d'Aix-en-Provence /
La Ferme du Buisson – Scène nationale de Noisiel /
Le Manège de Mons / Théâtre de la Place – Liège /
Palais des Beaux-Arts – Charleroi

durée estimée 1 h 30

Une histoire d'amour chassé-croisé, au sein d'un groupe d'acteurs musiciens plasticiens qui s'amuse à représenter une *Anna* contemporaine.

Véritable monument des années 60, emblématique à la fois de la culture Pop et de la Nouvelle Vague, *Anna* est une comédie musicale particulièrement audacieuse dans le paysage audiovisuel de 1967. Elle réunit alors trois acteurs : Anna Karina, Jean-Claude Brialy et Serge Gainsbourg qui compose pour l'occasion la bande originale du film. Cela donne seize titres dont le plus connu, *Sous le soleil exactement*, est resté gravé dans les mémoires.

Emmanuel Daumas, qui a récemment mis en scène *La Pluie d'été* de Marguerite Duras et *Candide* à la Comédie-Française, s'est laissé séduire par cette ode débridée à l'amour. Il a eu envie de réinterroger ce poème en chansons, à la fois loufoque et tragique, et d'en réexplorer l'impertinence. Pour interpréter les deux protagonistes à la poursuite de l'amour idéal, il a obtenu l'accord enthousiaste de Cécile de France et de Grégoire Monsaingeon. Avec le désir de rester aussi joyeusement moderne et baroque que le film l'était à son époque, il réunit autour de lui une équipe de vidéastes et de graphistes qui travaillent sur des projections de dessins, d'images et de films d'animation. Le tout est chorégraphié par Pierre Rigal et orchestré dans de nouveaux arrangements musicaux. Une création très étonnante entre concert et performance, brouillant les pistes de la narration.

Théâtre Jean Dasté * du mar. 10 au sam. 14 décembre / 20 h

Pleurage et scintillement

Jean-Baptiste André, Julia Christ



conception et interprétation
Jean-Baptiste André et Julia Christ

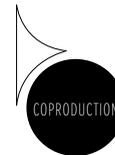
dramaturgie Michel Cerda
collaboration artistique Mélanie Maussion
scénographie et réalisation comptoir
Alain Burkarth

réalisation peinture sol et mur Mathieu Delangle
création lumière Marc Moureaux
création costumes Charlotte Gillard
ingénieur son Frédéric Peugeot
régie générale Joël L'Hopitalier
régie lumière Jérémie Cusenier ou Nicolas Marc
régie son Frédéric Peugeot ou Vincent Lemeur
diffusion, production Geneviève Clavelin
administration, production Muriel Pierre

production Association W
coproductions et résidences de création Scènes du
Jura – Scène nationale / La Comédie de
Saint-Étienne – Centre dramatique national /
Les Subsistances – Lyon / Centre culturel Agora,
Pôle national des arts du cirque – Boulazac /
La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville /
La Brèche, Pôle national des arts du cirque de Basse-
Normandie – Cherbourg-Octeville / Le Sirque, Pôle
national des arts du cirque de Nexon – Limousin /
Le Grand Logis – Ville de Bruz / Le Triangle –
Scène conventionnée danse de Rennes
avec le soutien de la DGCA –
ministère de la Culture et de la Communication

remerciements aux élèves de 1^{ère} année et aux
professeurs du DMA costumes de scène de Dole (39)

durée estimée 1 h 10



« Rire de l'autre, puis avec l'autre.
Dossés au comptoir, compter les rides.
Murmurer le pire. Chanter le tube.
Disparaître et laisser la place... »

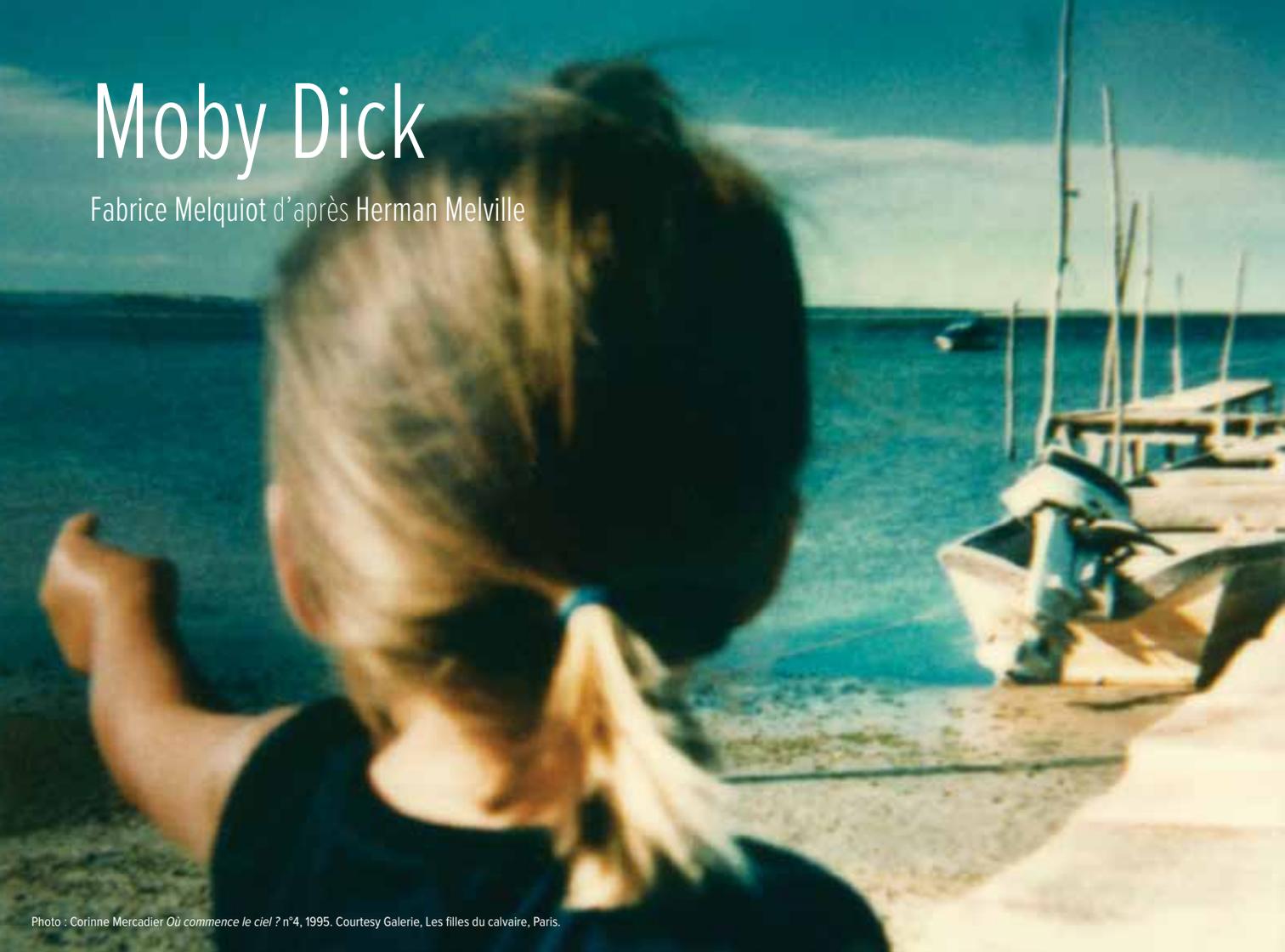
À l'origine de ce projet, il y a d'abord la rencontre entre Jean-Baptiste André (auteur et interprète du très beau *Intérieur Nuit* présenté la saison dernière à La Comédie) et Julia Christ, tous deux équilibristes-danseurs. Dans cette création qu'ils coréalisent et cosignent, ils ont souhaité partir d'eux-mêmes, de leurs expériences, de leurs différences. En scène donc, un homme et une femme, deux âges, deux corps, deux sensibilités, deux nationalités... Parallèlement à ce désir de travailler ensemble, il y a la découverte du travail d'Anders Petersen qui photographia, dans les années 70, une série de portraits à la fois bruts et sincères, d'une très grande expressivité au café Lehmitz à Hambourg. Il y a aussi le cinéma de Cassavetes, la musique d'Henry Purcell et l'influence de certains tubes plus contemporains... Dans un lieu improbable qui emprunte à chacun de ces univers, un espace forcément propice à la séduction et à l'exposition de soi, deux personnages se rencontrent de manière inattendue. Ils nous entraînent peu à peu dans la valse de leurs humeurs, déroulant devant nous le fil d'une relation tissée d'amour provisoire et de fraternité. Un duo intimiste qui, entre utopies et transgressions, explore l'équilibre des corps comme celui des émotions.

L'Usine × du ven. 13 au mer. 18 décembre / 20 h

+ Rencontre en bord de scène mardi 17 décembre à l'issue de la représentation

Moby Dick

Fabrice Melquiot d'après Herman Melville



Fabrice Melquiot d'après Herman Melville
mise en scène Matthieu Cruciani*

avec Émilie Capliez*, Yann Métivier*,
Philippe Smith, Arnaud Bichon, Sharif Andoura

assistante à la mise en scène Tunde Deak
scénographie Marc Lainé
création lumière Bruno Marsol
création sonore Clément Vercelletto
costumes Claire Risterucci
décor et costumes ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

coproduction La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national / Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines – Centre dramatique national /
Compagnie The Party

Un spectacle OdysséeS, biennale de création en
Yvelines conçue par le Théâtre de Sartrouville et des
Yvelines – CDN, en collaboration avec le Département
des Yvelines, en avant-première à Saint-Étienne

* issus de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

Spectacle co-accueilli avec

OPÉRA THÉÂTRE
♦ SAINT-ÉTIENNE ♦

durée estimée 1 h

CRÉATION
COMÉDIE

COMPAGNIE
ASSOCIÉE

JEUNE
PUBLIC

« ISHMAËL : N'importe quel homme porte en lui des bars, une plage de sable et ses semblables. Les rêves ne pèsent rien. »

C'est de la passion qu'ils partagent tous deux pour ce roman mythique, qu'est né le projet un peu fou d'adapter *Moby Dick* pour le jeune public.

À la demande de Matthieu Cruciani (metteur en scène associé à La Comédie), Fabrice Melquiot réinvente ce livre immense en une pièce de théâtre, prélevant dans la langue de Melville, l'entrelaçant avec la sienne. Du frottement de ces deux écritures, naît une œuvre à la fois surprenante et foisonnante, où l'on retrouve l'océan et ses plaines liquides, son ciel immense et ses cachalots géants, ses temples d'eau, ses tempêtes, la foule bigarrée et pleine de force d'un équipage, plus vrais que nature. Pour faire entrer ce joli monde sur le plateau du théâtre, Matthieu Cruciani a souhaité un espace qui évoque autant les pages d'un livre, que les voiles d'un baleinier ou encore la surface agitée d'une mer houleuse. Il a imaginé un dispositif à mi-chemin entre aquarium géant et opéra miniature, une machine à songes et à signes naïfs. Ballon dirigeable, nuage, île, rocher, écume, morceau de savon, papier blanc... Autant de leurres nous laissant entrevoir la proximité dangereuse du monstre marin.

Une invitation à prendre la mer sans tarder pour le « grand ailleurs », celui qui fascine autant qu'il inquiète, et à partir ensemble à la chasse à la baleine blanche !

Théâtre Jean Dasté * du mar. 7 au sam. 11 janvier (nombre de places limité)
mar. 7 et mer. 8 / 14 h 30 et 19 h, jeu. 9 et ven. 10 / 10 h et 14 h 30,
sam. 11 / 15 h et 19 h

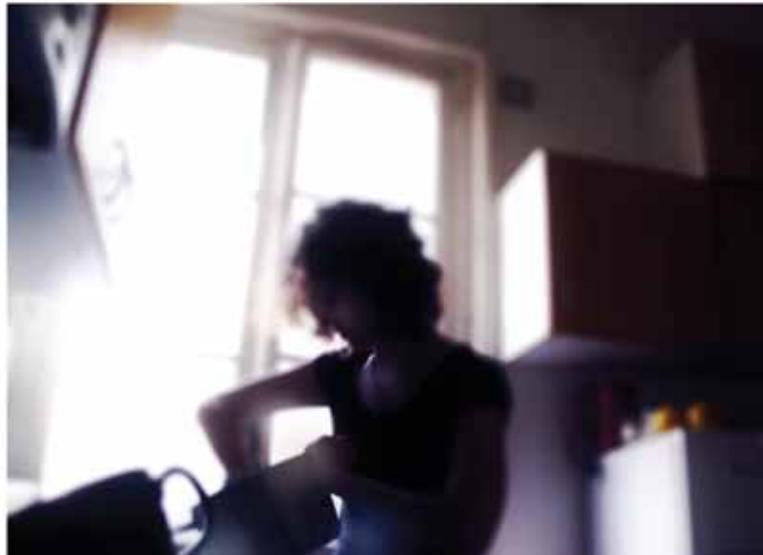
+ Répétition publique jeudi 19 décembre à 20 h

+ Rencontre en bord de scène mercredi 8 janvier à l'issue de la représentation

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Elle brûle

Les Hommes Approximatifs



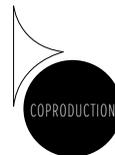
écriture Mariette Navarro
mise en scène Caroline Guiela Nguyen

avec Boutaina El Fekkak, Margaux Fabre,
Alexandre Michel, Ruth Nüesch,
Jean-Claude Oudoul, Pierric Plathier

scénographie Alice Duchange
costumes Benjamin Moreau
création lumière Jérémie Papin
création sonore Antoine Richard
collaboration artistique Claire Calvi
vidéo Jérémie Scheidler

production déléguée La Comédie de Valence –
Centre dramatique national Drôme-Ardèche
coproduction compagnie Les Hommes Approximatifs /
La Comédie de Valence – Centre dramatique national
Drôme-Ardèche / La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national / La Colline –
Théâtre national / Comédie de Caen –
Centre dramatique national de Normandie

durée estimée 2 h



FAIT-DIVERS

« ... L'enquête se poursuit dans l'affaire du suicide de madame Emma B., mère de famille de la commune de Ry-sur-Guimand, après que l'autopsie a confirmé une mort par empoisonnement de la jeune femme... »

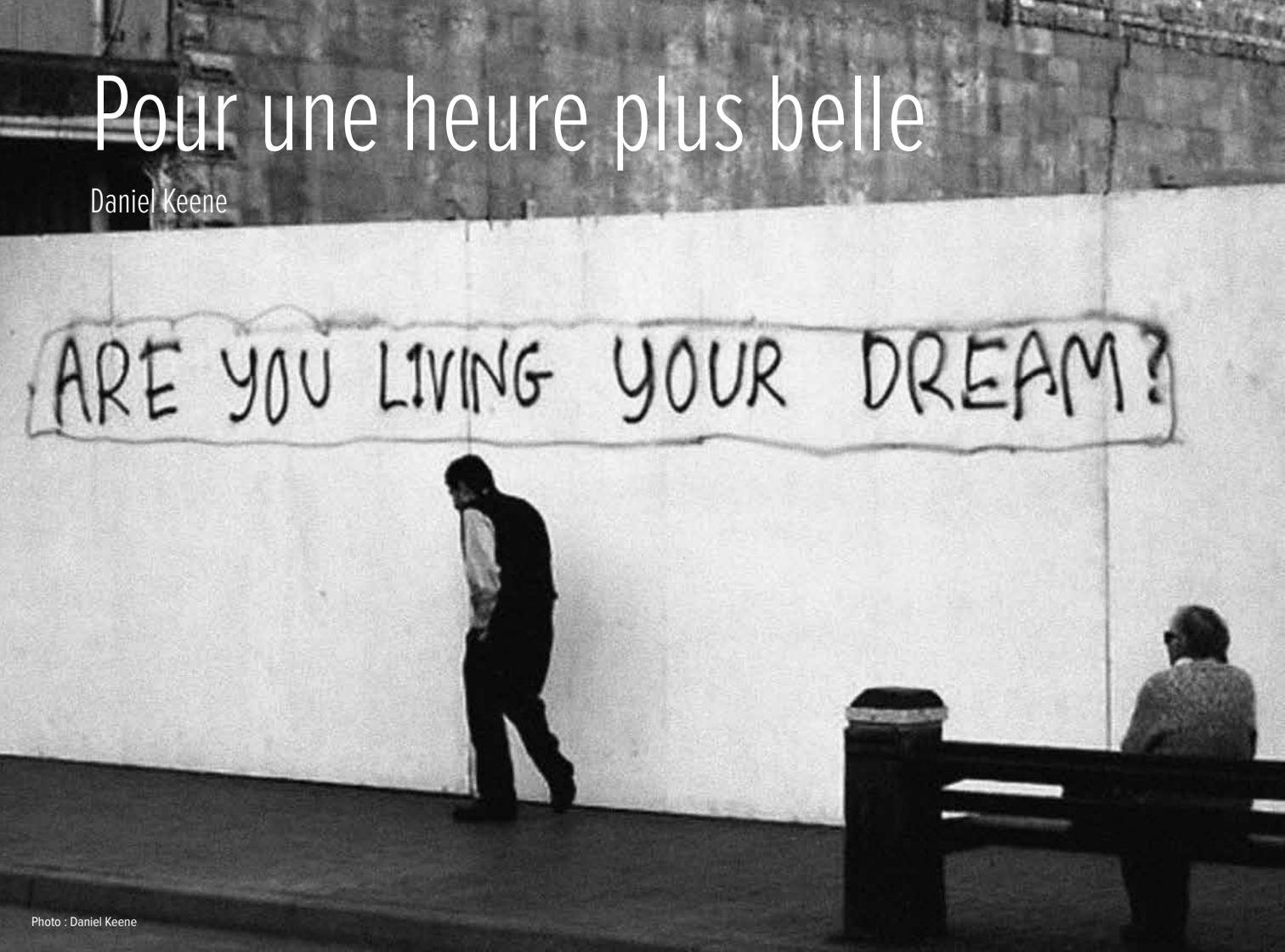
La compagnie Les Hommes Approximatifs, sous l'égide de la metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen, nous convie à vivre une expérience très intrigante. Le spectateur pénètre dans un lieu qui ne ressemble pas à proprement parler à une salle de spectacle. Ici, sont entreposés des bijoux, là, des jouets, ici encore, une armoire à pharmacie... Mais pourquoi exposer ces effets ainsi ? À qui appartiennent-ils ? Qui est réellement Emma, cette mystérieuse jeune femme qui apparaît sur ces vidéos et dont, nous en sommes certains nous aussi, le nom et le visage ont récemment fait la une de plusieurs journaux rhônalpins ? Pour en savoir davantage, il nous faudra pousser cette porte taguée et entrer... Sous une forme qui emprunte à la fois au dispositif, à la performance et à la représentation théâtrale, *Elle brûle* invite le spectateur à mener son enquête le plus subjectivement possible. Immérgé dans un fait divers, dans une histoire dont il ne sait pas au juste si elle est véridique ou inspirée, le public tente de faire la lumière sur une affaire où il est question notamment de mensonge et de déni. Création consacrée à la figure de cette énigmatique jeune femme au prénom flaubertien, *Elle brûle* est un projet qui, de par son processus singulier, interroge autant l'acte théâtral que les nouvelles formes d'écriture contemporaine.

L'Usine × du mar. 7 au ven. 10 janvier / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 9 janvier à l'issue de la représentation

Pour une heure plus belle

Daniel Keene



conception et mise en scène Myriam Muller
traduction Séverine Magois

avec Louis Bonnet, Olivier Foubert, Denis
Jousselin, Marc Menahem*, Francesco Mormino

scénographie Jeanny Kratochwil
costumes Caroline Koener
décor sonore Bernard Vallery

production déléguée Les Théâtres de
la Ville de Luxembourg
coproduction La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national
avec le soutien du DIESE # Rhône-Alpes

* issu de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

durée estimée 1 h 30



« Les pièces de ce livre m'ont soutenu et m'ont éprouvé. C'est par elles que j'ai redécouvert le théâtre. Elles sont mon dialogue avec la réalité du théâtre et le théâtre de la réalité. Elles sont mes pressions à froid. »

Daniel Keene

Pour une heure plus belle est un spectacle conçu à partir de trois pièces du grand dramaturge australien, Daniel Keene : *Avis aux intéressés*, *Un Verre de Crépuscule* et *Kaddish*. Trois pièces tissées de paroles et de silences, à la fois brèves et très denses, qui, par la force qui s'en dégage, témoignent du génie de leur auteur. Plutôt que de les représenter à la suite, Myriam Muller a opté pour un découpage scénaristique, les imbriquant les unes aux autres. En un savant jeu de vases communicants, nous suivons les destinées de cinq hommes, tous confrontés à la nécessité de dire leurs expériences. Alternant récits intérieurs et paroles quotidiennes, leurs voix résonnent comme des cris de solitude, d'amour et d'espoir. Nous basculons d'un univers à l'autre. La présence physique de tous les protagonistes tout au long de la représentation révèle les correspondances, ou au contraire les points d'achoppement, entre leurs différentes trajectoires. Dans ces entrelacs, le moindre geste, la moindre allusion gagnent en épaisseur et les corps se mettent à parler au même titre que les mots. Cette mise en perspective nous place face à la fragilité de notre condition humaine et elle nous saisit, autant qu'elle nous bouleverse.

L'Usine × du mer. 15 au ven. 17 janvier / 20 h

+ **Rencontre en bord de scène** jeudi 16 janvier à l'issue de la représentation

Sur les traces du ITFO

Turak Théâtre



auteur, metteur en scène,
scénographe Michel Laubu
en complicité avec Emili Hufnagel
composition musicale, arrangements
Rodolphe Burger, Laurent Vichard

avec Michel Laubu, Marie-Pierre Pirson,
Caroline Cybula, Emili Hufnagel (en alternance)
musiciens Frédéric Roudet, Laurent Vichard

lumière Timothy Marozzi
son Hélène Kieffer
construction décor, personnages
Charly Frénéa, Joseph Paillard,
Géraldine Bonneton

production Turak Théâtre
coproduction La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national / Les Subsistances – Lyon /
Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque /
Le Carreau – Scène nationale de Forbach / Théâtre
Anne de Bretagne – Vannes / Théâtre Jean Renoir –
Cran Gevrier / La Passerelle – Scène nationale de Gap
avec le soutien de l'Espace Paul Jargot – Crolles,
de la Ville de Lyon, et de l'Institut Français
pour la mobilité internationale

Turak Théâtre est compagnie associée au Bateau Feu –
Scène nationale de Dunkerque. Il est en résidence
aux Subsistances – Lyon, et au Théâtre
Jean Renoir – Cran Gevrier.

Turak Théâtre est conventionné par le ministère de la
Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes,
et par la Région Rhône-Alpes. Il est subventionné par
la Ville de Lyon.

durée estimée 1 h



ITFO pour Import' nawouak Turakian Folklorik Orke'stars

On raconte que les musiciens de cet énigmatique ITFO, formation jadis parmi les plus prestigieuses, ont disparu à la suite de multiples péripéties, ou plutôt ont été dispersés aux quatre coins du monde... En scène donc, non pas une armada de musiciens apprêtés, mais les décombres d'un orchestre au milieu d'une forêt de pupitres et de partitions. Soudain, quelques grincements se font entendre, des pédales de bicyclette actionnent des accordéons, des mailloches semblent frapper comme par magie des grosses caisses... L'orchestre fantôme renaît peu à peu de ses cendres et joue pour nous, en souvenir du bon vieux temps, le Beau Dahu Bleu, une musique qui a deux pattes plus courtes que les autres...

À partir de marionnettes bricolées, d'objets, d'instruments de musique détournés, ou bien de morceaux d'instruments avec lesquels il les assemble, Michel Laubu nous présente ces drôles de machines musicales aussi loufoques qu'extraordinaires. Mises en mouvement par des musiciens de chair et d'os bien réels, elles réinventent pour nous une musique entre les grands airs du répertoire de la « fanfare de chambre », et de « l'électro-pop philharmonique de campagne ». Une expérience théâtrale et musicale à la fois poétique et délicieusement décalée.

Théâtre Jean Dasté * du mer. 15 au ven. 17 janvier / 20 h (nombre de places limité)

+ Rencontre en bord de scène jeudi 16 janvier à l'issue de la représentation

La Mouette / Oncle Vania / Trois Sœurs

Anton Tchekhov



d'après les traductions de
André Markowicz et Françoise Morvan
mise en scène Christian Benedetti
assistante à la mise en scène Elsa Granat

avec Brigitte Barilley, Christian Benedetti, Christine
Brücher, Philippe Crubézy, Daniel Delabesse, Claire
Dumas, Elsa Granat, Laurent Huon, Evelyne Istria,
Florence Janas, Xavier Legrand, Jean-Pierre
Moulin, Nina Renaux, Alix Riemer, Isabelle Sadoyan,
Stéphane Schoukroun (distribution en cours)

lumière Dominique Fortin
régie Cyril Chardonnet
production Théâtre-Studio

Oncle Vania

coproduction Théâtre du Beauvaisis
avec l'aide à la création de l'ADAMI
durée 1 h 20

La Mouette

coproduction Théâtre du Beauvaisis /
Pôle culturel d'Alfortville
avec l'aide à la création de l'ADAMI
durée 1 h 40

Trois Sœurs

costumes Lucie Ben Bâta
coproduction Théâtre du Beauvaisis / Théâtre Jacques
Prévert d'Aulnay-sous-Bois / Pôle culturel
d'Alfortville / CDR de Tours
avec le soutien de La Comédie de Saint-Étienne – CDN
durée estimée 2 h

avec le soutien de la DRAC Île-de-France,
de la Région Île-de-France, du Département
du Val-de-Marne, et de la Ville d'Alfortville

« Il faut des formes nouvelles. Des formes nouvelles, voilà ce qu'il faut, et s'il n'y
en a pas, alors tant qu'à faire, plutôt rien. »

(Treplev, *La Mouette*)

Christian Benedetti, fondateur et actuel directeur du Théâtre-Studio d'Alfortville,
choisit de monter successivement trois des plus belles et plus célèbres pièces du
dramaturge russe. Et c'est un Tchekhov sans apprêt et sans artifice qu'il nous livre
dans ces trois mises en scène. Le spectateur croyait pourtant bien les connaître,
ces terrifiantes histoires de famille et d'artistes mêlés, ces désormais très grands
« classiques » du répertoire, et il a néanmoins l'impression de redécouvrir une
œuvre, et même davantage d'« entrer dedans » sans qu'il y perde pour autant
son jugement. Ici, pas de décor, juste quelques vieilles chaises d'école, parfois
une table, un fauteuil... La salle reste éclairée pendant toute la représentation et
les comédiens (qu'on retrouve pour la plupart dans chacune des trois créations)
portent des vêtements de tous les jours. Pas de psychologie, pas de pathos et pas
non plus de « personnage »... Mais un travail minutieux sur la langue, le respect
absolu du texte et de l'attention au partenaire. Christian Benedetti nous invite à
regarder « à côté » et à entendre avec toute la violence que cela implique comment
Tchekhov questionne en nous, nos capacités, nos moyens et nos obligations.
Trois créations d'une grande radicalité, simples et extrêmement sensibles, saluées
unanimement par la critique.

La Mouette Théâtre Jean Dasté × mar. 21 janvier / 20 h et sam. 25 / 20 h

Oncle Vania Théâtre Jean Dasté × mer. 22 janvier / 20 h et sam. 25 / 22 h

Trois Sœurs Théâtre Jean Dasté × jeu. 23 / 20 h et dim. 26 janvier / 15 h

(nombre de places limité)

+ Rencontre en bord de scène mercredi 22 janvier à l'issue de la représentation

Qu'est-ce que le théâtre ?

Hervé Blutsch



mise en scène Benoît Lambert

avec Nathalie Matter et Emmanuel Vérité

coproduction La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national / Théâtre Dijon Bourgogne –
Centre dramatique national

durée 55 min

COPRODUCTION

LA COMÉDIE
ITINÉRANTE

« Avec tact et élégance, le programme *Qu'est-ce que le théâtre ?* vous dit tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art dramatique sans jamais oser le demander. »

Après *We are la France* et *Bienvenue dans l'espèce humaine*, Benoît Lambert poursuit son cycle de spectacles à jouer partout. Avec la complicité d'Hervé Blutsch, auteur dramatique, pataphysicien iconoclaste et ancien producteur de shampoing, il s'attaque cette fois aux clichés qui entourent le théâtre.

« Toutes les enquêtes d'opinion le prouvent : l'art dramatique arrive aujourd'hui en tête des sujets qui préoccupent les Français, juste après les risques alimentaires et les accidents nucléaires. Pour répondre à cette préoccupation, le programme *Qu'est-ce que le théâtre ?* s'invite au plus près de chez vous, pour informer et rassurer. Dans une atmosphère intime et décontractée, des professionnels reconnus répondent aux questions que tous se posent : s'ennuie-t-on toujours au théâtre ? Faut-il avoir du talent pour être spectateur ? La sortie au spectacle exige-t-elle une préparation physique particulière ? Est-ce que sur scène, tout est faux ? A-t-on le droit de s'endormir ou de partir avant la fin ? Est-ce que tous les acteurs parlent en vers et portent des perruques ? En situation de crise économique, le théâtre peut-il constituer une réponse ? Est-il préférable de venir seul ou en groupe ? Quand deux comédiens s'embrassent, est-ce qu'ils mettent la langue ? etc. *Qu'est-ce que le théâtre ?* ou 55 minutes chrono pour régler la question, une bonne fois pour toutes. »

L'Usine × du mer. 22 au ven. 24 janvier / 20 h
La Comédie itinérante × du 27 janvier au 15 février

+ Rencontre en bord de scène jeudi 23 janvier à l'issue de la représentation

Flesh / Trash / Heat

d'après les films *Flesh*, *Trash* et *Heat* de Paul Morrissey



Photo : Bruno Geslin

un diptyque conçu par Pierre Maillet
d'après les films *Flesh* (1968), *Trash* (1970) et
Heat (1972) écrits et réalisés par Paul Morrissey,
produits par Andy Warhol
adaptation et mise en scène Pierre Maillet

collaboration artistique Émilie Capliez*
scénographie Marc Lainé
lumière Bruno Marsol
son Teddy Degouys
costumes Zouzou Leyens
coiffures et maquillage Cécile Kretschmar
régie générale Patrick Le Joncourt
photos et film Bruno Geslin

production déléguée Théâtre des Lucioles – Rennes
coproduction La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national / Le CENTQUATRE – Paris /
Le Maillon – Théâtre de Strasbourg / Théâtre de
Nîmes / Festival Automne en Normandie

Flesh / Trash

avec Denis Lejeune*, Matthieu Cruciani*,
Émilie Beauvais*, Guillaume Béguin,
Marc Bertin, Émilie Capliez*, Geoffrey Carey,
Jean-Noël Lefèvre, Pierre Maillet,
Valérie Schwarcz, Christel Zubillaga*
durée estimée 1 h 45

Heat

avec Clément Sibony, Matthieu Cruciani*,
Marcial Di Fonzo Bo, Denis Lejeune*,
Frédérique Loliée, Pierre Maillet,
Marilu Marini, Élise Vigier

+ guests

durée estimée 1 h 30

* issus de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie



« Ces personnages sont sympathiques et ils auraient pu être des gens biens, mais pas dans un monde aussi navrant. »

Paul Morrissey

Réalisateur incontournable du milieu underground des années 70, on connaît Paul Morrissey pour ses nombreuses photos des artistes de la Factory : Warhol, Nico, Lou Reed... Un peu aussi pour ses films, et notamment pour sa trilogie qui rendit célèbre l'acteur Joe Dallesandro. Au-delà de ce qui apparaît en définitive à l'image dans *Flesh*, *Trash* et *Heat*, c'est davantage l'extrême liberté d'un créateur qui a fasciné Pierre Maillet, comédien et metteur en scène du collectif Théâtre des Lucioles et par ailleurs grand cinéphile. La place centrale accordée au travail d'improvisation, le recours quasi systématique aux « jump cuts » (sauts d'images dans un même plan), la possibilité de tourner des scènes de plus d'une dizaine de minutes, sont autant d'éléments novateurs qui rendent ce cinéma fascinant. À la manière de Morrissey donc, mais avec les outils du théâtre, Pierre Maillet revisite cette œuvre sulfureuse très exaltante. Dans un même esprit de bande (pas moins de dix-huit comédiens au plateau), il nous entraîne dans un premier volet (*Flesh / Trash*) sur les pas de Little Joe à travers les rues de « la grande pomme ». Dans *Heat*, le milieu underground des marginaux new-yorkais laisse place aux nouveaux laissés-pour-compte de l'industrie cinématographique hollywoodienne. Une incursion dans le monde souterrain le plus célèbre du vingtième siècle, fait de paillettes et de glamour, de faces livides et de rock cathartique. Une création pop à souhait et joyeusement déjantée.

Heat Théâtre Jean Dasté × mar. 4 février / 20 h

Flesh / Trash Théâtre Jean Dasté × mer. 5 février / 20 h

Flesh / Trash Théâtre Jean Dasté × jeu. 6 février / 20 h et **Heat** / 22 h 15

+ Rencontre en bord de scène mercredi 5 février à l'issue de la représentation

+ En partenariat avec la Cinémathèque et le ciné-club Plan(s) Libre(s) : projection des films *Flesh*, *Trash*, *Heat*, et du documentaire *Paul Morrissey in the Flesh* de Karim Zeriah en présence du réalisateur

Scènes de la vie d'acteur

Denis Podalydès

photo : Luc Valigny

extraits choisis, mise en scène, interprétation
Scali Delpeyrat

assistante à la mise en scène **Virginie Barreau**
scénographie, costumes **Gwendoline Bouget**
création lumière **Bertrand Couderc**
création sonore **Bernard Valéry**

production La Comédie de Saint-Étienne – Centre
dramatique national

Le texte de Denis Podalydès est publié
aux Éditions Seuil / Archimbaud, 2006.

durée estimée 1 h



« Assemblés, confondus, rieurs, cruellement exacts, ils sont là, les gens. Le rideau nous sépare encore de cette furie de crânes, de pensées, d'opinions. Trois cents têtes, six cents yeux, oreilles. Le monde entier. »

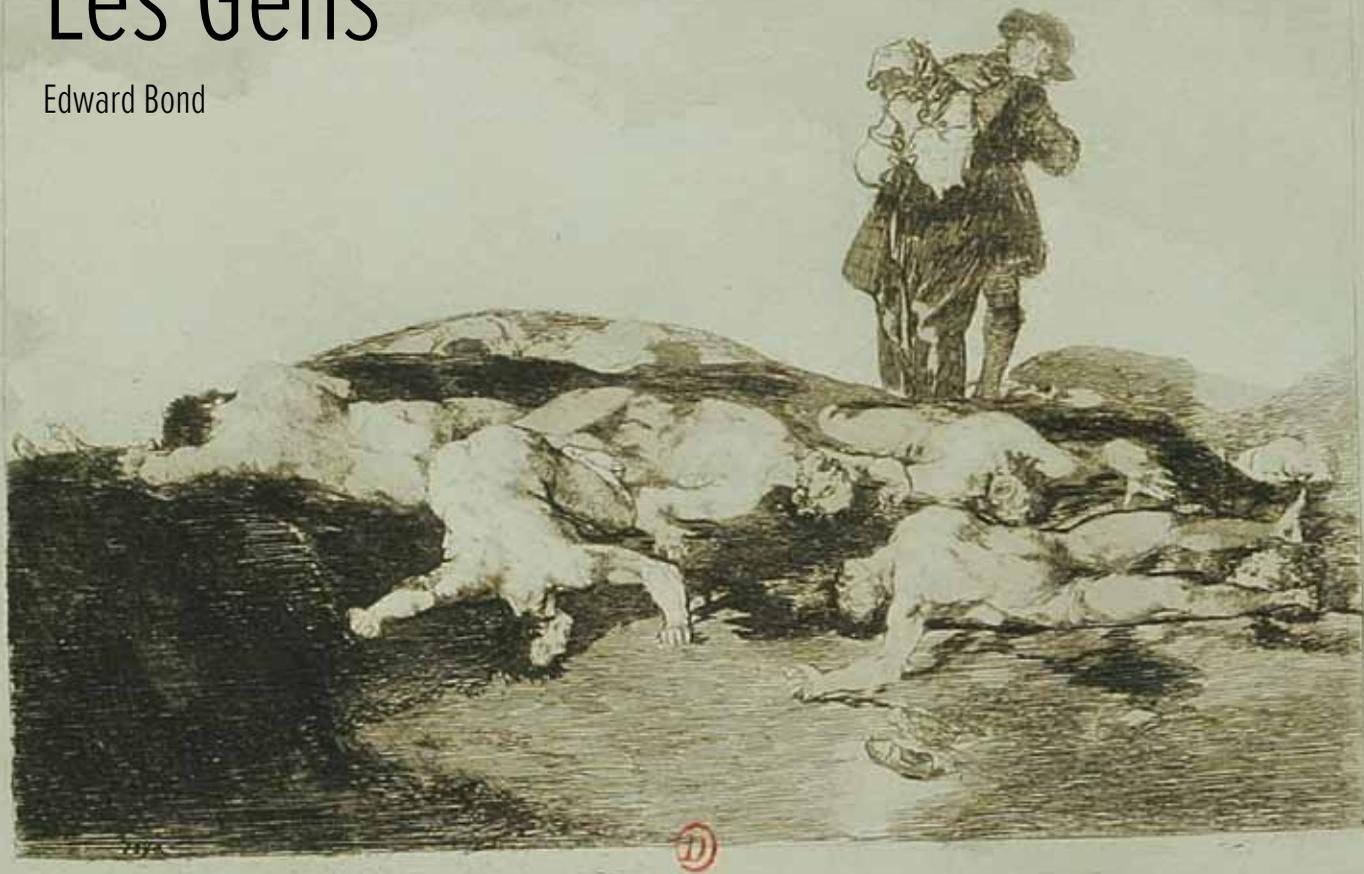
Cette aventure qui rassemble quelques-uns des écrits du grand comédien qu'est Denis Podalydès, avec la verve d'un autre acteur non moins talentueux, Scali Delpeyrat, remonte déjà à quelques années. En raison d'une camaraderie datant de leurs années d'études, Scali connaissait ces chroniques avant même qu'elles n'aient été publiées. En 2000, il parvient à convaincre son camarade de le laisser les lire en public. Non sans une certaine réserve, Podalydès accepte et, devant l'engouement des spectateurs, doit bien admettre que ses écrits passent la rampe. Treize ans ont passé et l'envie de dire ces textes, « de véritables morceaux de bravoure, du pain béni pour la bouche, du miel pour l'oreille, de l'or pour la scène », est restée intacte. On le devine aisément, on parle indéniablement beaucoup de théâtre dans cette création. Mais pourtant, il ne s'agit pas d'un énième spectacle sur l'art dramatique. Au-delà de sa valeur de témoignage, au demeurant absolument passionnant, à la fois vivant et drôle, le texte nous interroge de façon sous-jacente sur « ce que sont la peur, la confiance ou la légitimité, sur ce manque qui nous pousse à nous adresser à la communauté des hommes ou nous invite à venir écouter ceux qui le font ». En cela, il a valeur existentielle, et interpelle par sa grande justesse et son humilité, aussi bien l'homme de théâtre que le néophyte.

L'Usine × du mer. 5 au ven. 14 février / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 6 février à l'issue de la représentation

Les Gens

Edward Bond



texte français Michel Vittoz
mise en scène Alain Françon

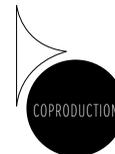
avec Carlo Brandt, Pierre-Félix Gravière,
Alain Rimoux, Dominique Valadié

dramaturgie David Tuillon
assistant à la mise en scène Nicolas Doutey
décor Jacques Gabel
lumière Joël Hourbeigt
son Léonard Françon
costumes Anne Aufran-Dumour

coproduction Théâtre des nuages de neige /
La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique
national / Théâtre Gérard Philipe –
Centre dramatique national de Saint-Denis /
Théâtre National Populaire – Villeurbanne

Théâtre des nuages de neige est soutenu par la
DGCA – ministère de la Culture et de la Communication.

durée estimée 1 h 30



« POSTERN : ... T'es pas enterré dans le passé. Fais de toi quelqu'un de nouveau. Est-ce que c'est pas ce qu'ils voudraient tous s'ils en avaient la chance ? Si tu peux pas le faire moi je peux – Je le ferai. »

Après *La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Café*, *Le Crime du XXI^{ème} siècle*, *Naître*, *Chaise* et *Si ce n'est toi...*, Alain Françon poursuit le compagnonnage entamé avec Edward Bond en 1992. Considéré comme l'un des plus importants dramaturges contemporains de langue anglaise, Bond fait dans son œuvre la peinture d'un monde en voie de déshumanisation. Tout en mettant en lumière les contradictions de notre civilisation, il interroge son temps et alerte ses contemporains sur les dérives autoritaires. Dans *Les Gens*, le dramaturge nous projette à nouveau dans sa vision d'un monde futur : un état de catastrophe permanent où dans un paysage à l'abandon devenu le domaine d'une armée en déroute, de déserteurs et de maraudeurs, un homme habillé d'un manteau qui ne lui appartient pas est en train de mourir. Le lieu où il se tient se trouve à la croisée des chemins de trois autres personnages. Au terme d'un parcours dangereux où ils devront comprendre qui ils sont et miser sur ce qu'être humain veut dire, peut-être parviendront-ils à trouver une échappatoire. Pour cette nouvelle pièce noire et dérangementante, où se maintient un fond d'humanité qui entre en résistance, Alain Françon retrouve trois comédiens rompus au théâtre d'Edward Bond : Pierre-Félix Gravière, Dominique Valadié et Carlo Brandt, ainsi qu'Alain Rimoux que le metteur en scène avait dirigé dans *Platonov*.

Théâtre Jean Dasté x du mar. 11 au ven. 14 février / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 13 février à l'issue de la représentation

+ Pleins feux Alain Françon, rencontre publique mardi 28 janvier à 19 h

Par les villages

Peter Handke

traduction Georges-Arthur Goldschmidt
mise en scène Stanislas Nordey

avec Jeanne Balibar, Emmanuelle Béart,
Raoul Fernandez, Moanda Daddy Kamono,
Annie Mercier, Stanislas Nordey,
Véronique Nordey, Richard Sammut,
Laurent Sauvage

collaboration artistique Claire-Ingrid Cottanceau
scénographie Emmanuel Clolus
création lumière Stéphanie Daniel
création musique Olivier Mellano
création sonore Michel Zürcher

production Festival d'Avignon / MC2 –
Maison de la Culture de Grenoble
coproduction Compagnie Nordey / La Colline –
Théâtre national / Espace Malraux – Scène nationale
de Chambéry et de la Savoie / Centre dramatique
national Orléans-Loiret-Centre / Maison de la Culture
de Bourges / La Filature – Scène nationale
de Mulhouse / Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines –
Scène nationale / Le Parvis –
Scène nationale Tarbes-Pyrénées
avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et de l'Adami

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Gallimard,
coll. « Le Manteau d'Arlequin », 1983.

durée estimée 3 h 30 (entracte compris)

« Ne décide qu'enthousiasmé. Échoue avec tranquillité. Surtout aie du temps et fais des détours. Laisse-toi distraire. Mets-toi pour ainsi dire en congé. Ne néglige la voix d'aucun arbre, d'aucune eau. Entre où tu as envie et accorde-toi le soleil... »

Stanislas Nordey connaissait le texte de Peter Handke depuis toujours, sans avoir jamais osé le monter. Lorsqu'il s'est agi de choisir une œuvre à partager cet été avec les deux mille spectateurs de la Cour d'honneur du Palais des Papes, la pièce a ressurgi comme une lame de fond emportant tout avec elle...

Somptueux poème dramatique à l'oralité étrangement immédiate, *Par les villages* emprunte à la fois à la tragédie grecque, au théâtre symboliste et au théâtre récit. Le texte est à sa manière une synthèse de tous les mouvements historiques du théâtre. S'y mêlent des motifs à la fois poétiques et politiques, dans une langue dont Stanislas Nordey dit qu'elle va « à l'os même de toute écriture ». La pièce se construit autour des retrouvailles de deux frères, l'un ouvrier, l'autre intellectuel, et d'une sœur, à l'occasion de l'héritage de la maison de leurs parents défunts. Une histoire de racines donc, qui charrie avec elle toute la violence des rapports sociaux dans un monde qui change, marqué par un antagonisme fort entre urbanisme et ruralité.

Pour incarner ce qui constitue l'un des chants les plus magnifiques à la force de l'art, le metteur en scène (également présent au plateau) retrouve plusieurs de ses fidèles complices : Véronique Nordey, Emmanuelle Béart, Laurent Sauvage, Richard Sammut, Raoul Fernandez, Moanda Daddy Kamono, mais également de nouveaux visages comme Annie Mercier et Jeanne Balibar.

Théâtre Jean Dasté ✕ du mer. 19 au ven. 21 février / 20 h

Femme non rééduicable

Stefano Massini

Photo : Livia Saavedra

mise en scène **Arnaud Meunier**

avec **Anne Alvaro**

(distribution en cours)

création sonore, musicien **Régis Huby**
lumière, scénographie **Nicolas Marie**
costumes **Ouria Dahmani-Khouhli**
décor et costumes **ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

production **La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national**

Le texte de la pièce est publié chez **L'Arche Éditeur**, 2011.

durée estimée 1 h



« Les ennemis de l'état se divisent en deux catégories :
Ceux qu'on peut ramener à la raison et les incorrigibles.
Avec ces derniers, il n'est pas possible de dialoguer, ce qui les rend non rééduicables... »

(Vladislav Sourkov, circulaire interne, bureau de la Présidence russe, 2005)

Arnaud Meunier est un metteur en scène curieux et fidèle, il aime creuser la singularité de l'écriture des auteurs avec lesquels il chemine. Il a ainsi entretenu un long compagnonnage avec Michel Vinaver, monté trois œuvres de Pasolini, deux d'Oriza Hirata... Il savait donc, en commençant à travailler sur *Chapitres de la chute*, qu'il éprouverait également l'envie de mettre en scène la première pièce de l'auteur publiée en français.

Femme non rééduicable est un formidable témoignage sur l'itinéraire d'Anna Politkovskaïa. Connue pour son engagement indéfectible pour les droits de l'homme, sa couverture du conflit tchétchène, et ses critiques virulentes envers la politique du président Vladimir Poutine, la journaliste est assassinée dans la cage d'escalier de son immeuble à Moscou, le 7 octobre 2006. Stefano Massini ne fait pas d'elle une héroïne martyre, une figure sacrificielle cohérente et linéaire. Dans une dramaturgie qui s'appuie sur la mise en rapport de notes, d'interviews, de reportages, de confessions et de correspondances, il parvient à dresser pour nous la silhouette d'une femme ordinaire, « deux yeux et un stylo », tenace dans sa volonté d'informer les opinions publiques par la description objective de faits. Anne Alvaro sera celle qui inlassablement « observe et raconte. Qui voit et qui dit ». Elle sera accompagnée dans cette tâche par un autre comédien et par le violoniste électro-acoustique, Régis Huby.

Théâtre Jean Dasté × du mar. 25 au ven. 28 février / 20 h (nombre de places limité)

+ Rencontre en bord de scène mercredi 26 février à l'issue de la représentation

Et aussi en février

Innocence

Howard Barker

traduction originale Sarah Hirschmuller
mise en scène Howard Barker, Gerrard McArthur

avec Guillaume Bailliar, Alizée Bingöllü, Olivier Chombart, Pierre-Jean Étienne,
Vincent Fontannaz, Anne-Gaëlle Jourdain, Aurélie Pitrat, Jean-Philippe Salério

collaboration artistique Aurélie Pitrat
costumes Billie Kaiser
en collaboration avec Cathy Ray
scénographie Thomas Leipzig
lumière Ace McCarron
régie générale Jérôme Perez

production nŌjd
coproduction Célestins, Théâtre de Lyon / MC2 – Maison de la Culture de Grenoble /
Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon / Théâtre de Villefranche-sur-Saône (en cours)
avec le soutien de l'Institut français (en convention avec la Ville de Lyon),
du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes,
de la Région Rhône-Alpes (FIACRE), et du Groupe des 20 Rhône-Alpes

L'association nŌjd est subventionnée par la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.
Elle est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes.

durée estimée 1 h 30

« TREPASSER : Peut-être cette chose, que vous ressentez comme de
l'observation, n'est-elle en rien de l'observation. Peut-être est-ce,
en réalité... de l'amour... (Elle vacille). Tout regard a ses ambiguïtés... »

Innocence est une pièce inédite qu'Howard Barker écrit en 1997. C'est
une collaboration entre Howard Barker, sa compagnie londonienne The
Wrestling School, et les acteurs lyonnais de l'association nŌjd.
Innocence parle, en apparence, du meurtre d'une reine par une
Inquisition. Elle parle, en apparence, de Marie-Antoinette. Elle se situe,
en apparence, dans un moment historique. C'est là son masque. L'auteur
écrit masqué. Pourquoi ? Parce qu'il sait qu'il faut mentir pour être soi-
même. C'est une pièce sur la politique et la société contemporaine.
Il y est question de révélation, de transparence, de corps qui se cherchent
et se surveillent. Il y est question de la destruction de l'individu. Les
personnages luttent, s'arrachent et réagissent avec l'énergie des combats
guerriers. Leur arme est la langue : son rythme, sa répartie, son humour.

Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon × ven. 7 février / 20 h

Spectacle proposé par le Théâtre du Parc en partenariat avec La Comédie



Richard III

William Shakespeare

traduction Dorothee Zumstein
mise en scène Laurent Fréchuret

avec Dominique Pinon, Thierry Gibault,
Nine de Montal, Martine Schambacher,
Jean-Claude Bolle-Reddat,
Amaury de Crayencour, Jessica Martin
(distribution en cours)

scénographie Stéphanie Mathieu
lumière Éric Rossi
costumes Claire Risterucci
maquillage, perruques Françoise Chaumayrac
son François Chabrier
musique Bob Lipman, Dominique Lentin
directeur de production Slimane Mouhoub

production Théâtre de l'Incendie
coproduction Le Préau – Centre dramatique régional
de Basse Normandie-Vire / Théâtre de Sartrouville et
des Yvelines – Centre dramatique national
avec le soutien du Théâtre de Villefranche-sur-Saône, et
du T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique
national de création contemporaine

Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par la
DGCA – ministère de la Culture et de la Communication.
Il est subventionné par la Ville de Saint-Étienne,
le Département de la Loire, et la Région Rhône-Alpes.

Spectacle co-accueilli avec



durée estimée 2 h 45

« Je suis déterminé à jouer les méchants. »

(Richard III, acte I, scène 1)

« *Richard III* est un poème dangereux, un nœud de vipère à dénouer avec la langue. Un appel au jeu comme on dit "un appel au meurtre". Une tragédie mêlée à une farce, traçant avec vertige l'un des plus beaux portraits du mal jamais tenté par un dramaturge. Une pensée, un souffle, un cabaret monstrueux, une partition inépuisable, un matériau brûlant, à éprouver collectivement. » C'est en ces termes que Laurent Fréchuret présente la célèbre pièce de Shakespeare écrite autour du roi Richard III d'Angleterre. Pour incarner ce tyran, célèbre autant pour sa difformité que pour son machiavélisme, le metteur en scène choisit un comédien avec lequel il a déjà collaboré il y a quelques années dans *Le Roi Lear*. Acteur fétiche de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet, Dominique Pinon incarne ici le rôle-titre. Pour contrer l'irrésistible ascension du « monstre » et former les membres d'une famille aussi inquiète qu'inquiétante, Laurent Fréchuret rassemble une troupe éclectique et fervente de dix comédiens. Au cœur de ce clan en pleine putréfaction, Richard est l'outil, l'accélérateur de la fin du monde d'une dynastie arrivée au terme de sa décadence.

Un des très grands classiques du théâtre élisabéthain, que son metteur en scène a souhaité construire à vue, en dialogue avec les spectateurs pris à partie comme autant de témoins, de voyeurs, de victimes ou de complices potentiels de Richard.

Théâtre Jean Dasté x du mar. 18 au sam. 22 mars / 20 h

+ En partenariat avec la Cinémathèque (entrée libre) : projection du film *La cité des enfants perdus* de Jeunet et Caro x sam. 22 mars (suivie d'une rencontre avec Dominique Pinon) x mar. 25 mars (suivie d'une conférence *Autour des films de Jean-Pierre Jeunet* par Paul Jeunet)

Rendez-vous

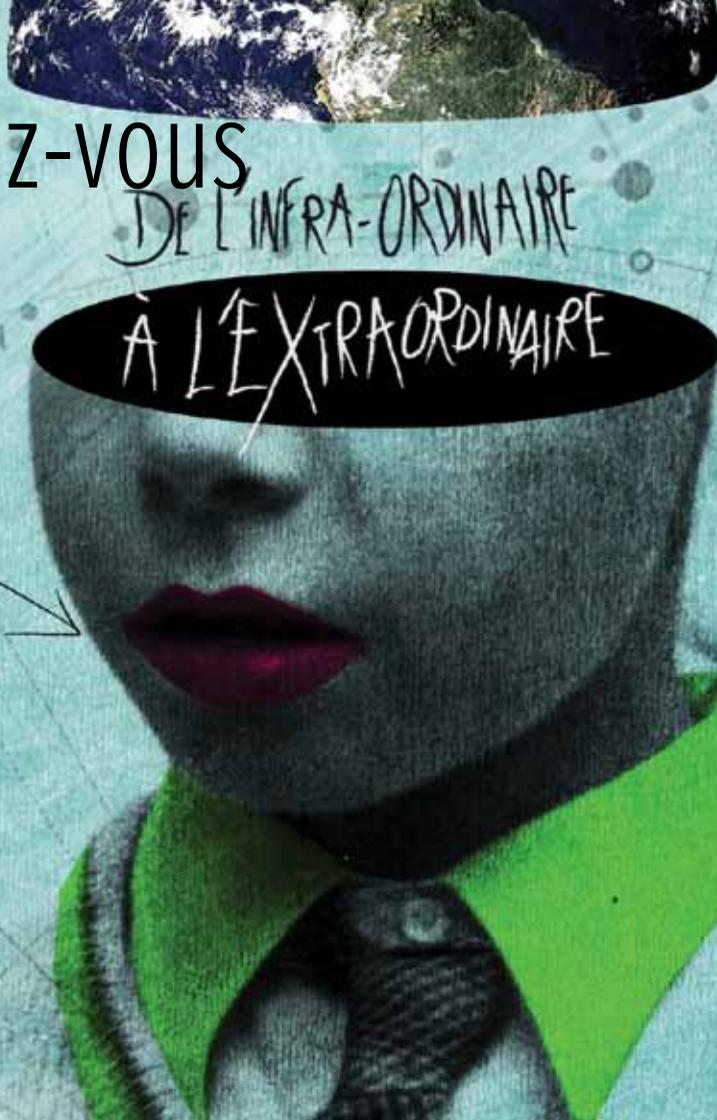
Marion Aubert

DE L'INFRA-ORDINAIRE
À L'EXTRAORDINAIRE

SAN FRANCISCO

SARREBRUCK

SAINT-ÉTIENNE



mise en scène Marion Guerrero

avec Stéphane Piveteau,
Flore Taguiev, Capucine Ducastelle,
un groupe de comédiens amateurs
(distribution en cours)

production compagnie Tire pas la Nappe
coproduction La Comédie de Saint-Étienne

La compagnie Tire pas la Nappe est compagnie
associée à La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national. Elle est conventionnée par
le ministère de la Culture et de la Communication /
DRAC Languedoc-Roussillon,
et par la Région Languedoc-Roussillon.

durée estimée 1 h 30

COPRODUCTION

COMPAGNIE
ASSOCIÉE

« Aux Arceaux ! Aux Arceaux ! »

En août dernier, Marion Aubert reçoit une bien étrange missive lui enjoignant, à la manière de Georges Perec dans *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, d'observer la vie d'un quartier montpelliérain et d'en faire le récit le plus circonstancié possible. Douze rendez-vous sont donnés dans le secteur des Arceaux : rue Marioge (chez le boucher, à 9 h 45), au square Maquis Bir-Hakeim (au pied du Château d'eau, à 21 h), etc. Piquée au jeu, poussée par un vent aventureux, Marion Aubert accepte. Dès lors, le moindre petit bout de trottoir devient propice à toutes les affabulations... Et ce que Perec qualifiait d'« infra-ordinaire » : « le banal, le quotidien, l'évident », glisse inéluctablement vers l'extraordinaire. Notre jeune et talentueuse auteure s'acquitte de sa mission par l'écriture de douze savoureuses chroniques peu « circonstanciées », mais franchement fantaisistes et désopilantes. L'envie s'impose vite de généraliser l'expérience. Ce rendez-vous à Saint-Étienne sera la première étape d'un long voyage (la compagnie traversera sept villes et trois pays). Au terme d'une résidence, Marion Aubert et ses comparses Capucine Ducastelle et Marion Guerrero construiront ensemble la matière de cette « tentative de détournement d'un quartier stéphanois ». Elles seront rejointes par Flore Taguiev et Stéphane Piveteau, comédien de l'Ensemble artistique. Le projet intègre l'idée d'associer des comédiens amateurs dans la finalisation d'une expérience qu'elles espèrent riche, généreuse et réjouissante.

L'Usine x du mer. 19 au ven. 21 mars / 20 h

+ Répétition publique mardi 11 mars à 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 20 mars à l'issue de la représentation

Un Nouveau Monde

Compagnie Orteils de Sable / Yan Raballand

Photo : Cyrille Cauvel

chorégraphe invité Yan Raballand
chorégraphe de la Compagnie Orteils de Sable,
et répétitrice du projet Mireille Barlet
assistante chorégraphique Marie Serhochian

avec Lucie Atic, Yannis Brissot,
Mateo Chauchat, Juliette Chmielarz,
Jeanne Chopy, Milan Cuzzi, Eva Jacob,
Eva Kramcha-Descombes, Roxane Le Ray,
Diana Nem, Farès Rebhi

musique La Symphonie du Nouveau Monde,
Antonín Dvořák
costumes ateliers de l'Opéra
Théâtre de Saint-Étienne

production Ballets Contemporains de Saint-Étienne
coproduction Opéra Théâtre de Saint-Étienne /
Compagnie Contrepoint

Spectacle co-accueilli avec

OPÉRA THÉÂTRE
♦ SAINT-ÉTIENNE ♦

durée 45 min



Ils s'appellent Farès, Jeanne, Milan, Juliette, Lucie, Diana, Yannis, Eva, Roxane et Mateo... Ils ont entre 10 et 18 ans et appartiennent à la formation stéphanoise Orteils de Sable dirigée par Mireille Barlet. Tous ont choisi la danse contemporaine comme mode d'expression privilégié et s'y investissent avec passion. Le chorégraphe Yan Raballand a eu envie de questionner ces douze artistes miniatures, ces enfants et adolescents qui, tout en étant engagés dans un travail professionnel, se trouvent encore à l'orée de leur vie. Sans chercher à recueillir des éléments d'ordre personnel, le chorégraphe les a interrogés sur leur manière de percevoir le monde. Il a tenté de traduire avec eux, par leurs corps, leurs présences et leurs mouvements physiques, ce qui se dessine dans leurs rêves, dans leurs angoisses et dans leurs aspirations. *La Symphonie numéro neuf* de Dvořák dite du « Nouveau Monde » a servi de fil conducteur à cette recherche. Par sa splendeur et la récurrence des motifs que nous connaissons d'elle, à travers notamment certaines chansons de Serge Gainsbourg, ou encore la bande originale de *La Guerre des étoiles*, elle structure le temps et l'espace de la représentation, rendant plus sensible encore l'innocence puissante de ces douze jeunes interprètes. De par leur âge et leur fort engagement, les Orteils de Sable créent, avec les spectateurs et notamment avec le jeune public, une complicité inattendue, une sorte d'osmose tout à fait étonnante.

Opéra Théâtre de Saint-Étienne – Théâtre Copeau × du mar. 18 au lun. 24 mars
mar. 18 / 14 h 30 et 20 h, mer. 19 / 15 h, jeu. 20 / 14 h 30, ven. 21 / 14 h 30,
sam. 22 / 17 h, lun. 24 / 14 h 30

+ Rencontre en bord de scène mardi 18 mars à l'issue de la représentation
Spectacle tout public à partir de 8 ans

L'Apprenti

Daniel Keene



Photo : François Passerini

traduction Séverine Magois
mise en scène Sébastien Bournac

avec François-Xavier Borrel, Laurent Pérez

scénographie Arnaud Lucas
création lumière Loïc Andraud
création sonore Tom A. Reboul
création costumes Noémie Le Tily
assistante à la mise en scène Lise Lenne
administration Olivier Gal

production compagnie Tabula Rasa
coproduction Scène nationale d'Albi
avec le soutien du Centre culturel de Ramonville, de
la Ville de Jouqueviel, du Rectorat de l'Académie de
Toulouse, et du Collège de Verfeil

La compagnie Tabula Rasa est conventionnée
par la Ville de Toulouse et par la Région Midi-Pyrénées.
Le groupe Cahors – Fondation MAEC participe
depuis 2005 au développement des projets
de la compagnie Tabula Rasa.

Le texte de L'Apprenti a reçu le prix « Théâtre en
pages » (2009), prix de la littérature dramatique
« jeune public » du Conseil général de la
Haute-Garonne en partenariat avec
le Théâtre national de Toulouse.

Le texte de la pièce est publié
aux Éditions Théâtrales, 2007.

durée 1 h 10



« JULIEN : Pour moi, chacun devrait avoir la possibilité de choisir son père. »

L'Apprenti est bien le seul texte de Daniel Keene étiqueté « jeunes spectateurs »... Il serait d'ailleurs réducteur de le restreindre à cette seule catégorie, son propos étant incontestablement universel. La pièce raconte l'histoire farfelue d'une rencontre entre un jeune garçon et un homme. Julien, gamin culotté et impertinent à la recherche d'un père idéal, déboule dans la sphère privée de Pascal, la quarantaine solitaire, grand amateur de mots croisés... Il a jeté son dévolu sur ce père d'adoption après l'avoir longuement observé depuis chez lui à l'aide d'une paire de jumelles... Pas facile néanmoins de s'improviser dans le rôle que l'autre vous a choisi. Tout en délicatesse, presque sans en avoir l'air, la pièce aborde avec pudeur, humour et légèreté, la question de la paternité et de la transmission. Organisée en un espace dans lequel deux gradins se font face, la scène place le public dans un rapport d'observation identique à celui qui existe entre les deux personnages. Petit à petit nous voyons ces deux-là s'éprouver, se rapprocher, puis se rencontrer. Sur une année entière, nous assistons à l'éclosion d'une amitié particulière où chacun fait « l'apprentissage » de l'autre. Une fable simple et sensible, profondément humaniste, qui interroge poétiquement la possibilité de sortir de nos solitudes contemporaines, et de construire une relation avec l'autre dans l'altérité et la différence.

L'Usine × du mer. 26 au ven. 28 mars / 20 h (nombre de places limité)
La Comédie itinérante × du 31 mars au 15 avril

Le Recours aux forêts

Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias, Michel Onfray, Carolyn Carlson, François Royet



direction Jean Lambert-wild
musique Jean-Luc Therminarias
texte Michel Onfray
chorégraphie Carolyn Carlson
avec la complicité de Juha Marsalo
images François Royet

avec Juha Marsalo
voix Fargass Assandé, Elsa Hourcade,
Stéphane Pelliccia, Laure Wolf
vibraphone Jean-François Olivier
pictoglyphe Mark Alsterlind

lumière Renaud Lagier
tissures Françoise Luro
costumes Annick Serret
son Christophe Farion
décor et costumes Les ateliers de la Comédie
de Caen sous la direction de Benoît Gondouin
réalisation des costumes Antoinette Magny

production déléguée Comédie de Caen –
Centre dramatique national de Normandie
coproduction Centre chorégraphique national de
Roubaix – Nord-Pas de Calais / Le Volcan –
Scène nationale du Havre / Théâtre de l'Agora –
Scène nationale d'Évry / Festival des Boréales /
GMEM – Centre national de création musicale
de Marseille / Théâtre de l'Union –
Centre dramatique national du Limousin
Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production
et à la diffusion du fonds SACD.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Galilée, 2009.

durée 1 h

« Je veux simplement en finir avec le commerce de la folie
De la sottise
De la bêtise
De la noirceur des hommes. »

Le théâtre de Jean Lambert-wild est, selon sa propre expression, un art multi « medium », le lieu où les signes de toutes les disciplines peuvent s'exprimer et faire sens. *Le Recours aux forêts* est bien à cette image. Né des conversations entre le metteur en scène et le philosophe Michel Onfray sur la question de l'utopie et la figure du *Waldgänger* (ce proscrit qui choisit de vivre une vie libre en se réfugiant dans les bois), ce projet réunit de nombreux créateurs. Du mouvement chorégraphié par Carolyn Carlson, à la spectaculaire scénographie habitée d'eau, de brume et de peinture ruisselant des cintres, en passant par les images de François Royet restituées en trois dimensions, sans oublier la composition musicale et sonore signée par Jean-Luc Therminarias, ce singulier alliage contribue à construire un spectacle d'une beauté envoûtante. Porté par un chœur de quatre récitants présents au plateau, le texte suit un double mouvement. Il est d'abord ce cri de colère terrible jeté à la face du monde, puis dans un second temps, il se fait « repli sur l'âme », cet élan qui nous incite à nous retirer au fond des bois et à nous réconcilier avec l'essentiel. Après la fureur vient la douceur, le retour aux joies simples comme « le goût des mûres sur les chemins de nos enfances » ou « le bouton d'or placé sous le menton d'une femme en robe d'été ». Une proposition inédite, alchimique et vibrante. Un spectacle total.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 2 au ven. 4 avril / 20 h

+ Aegri Somnia samedi 5 avril à 17 h 30 et 19 h (à la Piscine de Villeboeuf) - détails p. 74

Non-réconciliés

François Bégaudeau



mise en scène **Matthieu Cruciani***
avec **François Bégaudeau, Émilie Capliez*,
Philippe Durand, Pierre Maillet**

scénographie **Jacques Mollon**
création lumière **Aurélien Guettard**
création sonore **Daniel Cerisier**
décor et costumes ateliers de
La Comédie de Saint-Étienne

production **La Comédie de Saint-Étienne**
Centre dramatique national
coproduction **Compagnie The Party**

* issu de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

durée 1 h

CRÉATION
COMÉDIE

COMPAGNIE
ASSOCIÉE

« **PIRANDELLI** : Héhéhé ! Nous voici dans le vif du sujet ! Au cœur du derby ! Du derby du Rhône ! Chaque année depuis 60 ans, la région, que dis-je la Nation, que dis-je, les territoires d'Outre-mer, la Guadeloupe, Wallis, Futuna, les Tonga, les Fidji, vibrent d'émotion à l'approche de cette nouvelle bataille de la guerre immémoriale qui oppose ces voisins, ces cousins, ces vieux rivaux, que dis-je, ces frères ennemis ! »

À partir de la proverbiale rivalité entre Lyon et Saint-Étienne, et des questions qu'elle soulève : qu'en est-il exactement de cette immémoriale inimitié ? Ne relève-t-elle plus que du folklore footballistique, ou bien charrie-t-elle encore des antagonismes substantiels : sociologiques, économiques, moraux ? François Bégaudeau compose, sur le mode d'un talk-show joyeusement délirant, un exercice de style brillant et réjouissant. Empruntant à la fois au vaudeville politique, au drame bourgeois et au monologue introspectif, ce débat houleux, où l'affrontement et la mauvaise foi sont rigoureusement de mise, se cantonne d'abord aux spéculations sur le « derby » entre les deux clubs voisins et rivaux. Dans un second temps et de manière assez inattendue, il glisse vers des considérations plus vastes, mais aussi plus graves, pour finalement interroger la persistance des clivages de classes. Sans avoir été prévenus, nous nous retrouvons attrapés par des propos soudainement moins triviaux, dont nous n'avions pas mesuré à quel point leur portée pouvait également nous interpeller. Cela que nous soyons stéphanois, lyonnais, ou ni l'un ni l'autre.

L'Usine x du jeu. 3 au ven. 11 avril / 20 h

+ Rencontre en bord de scène jeudi 10 avril à l'issue de la représentation

Cosmos

Un jour je vous raconterai une autre aventure extraordinaire

d'après le roman *Cosmos* de Witold Gombrowicz



traduction Georges Sédir
adaptation et mise en scène Joris Mathieu

avec Philippe Chareyron, Vincent Hermano,
Rémi Rauzier, Marion Talotti, Line Wiblé

musique Nicolas Thévenet
lumière Nicolas Boudier

scénographie Nicolas Boudier, Joris Mathieu
création vidéo Loïc Bontems, Siegfried Marque
régie plateau Rodolphe Moreira
un spectacle de la Compagnie Haut et Court

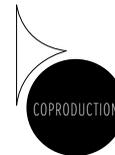
coproduction Compagnie Haut et Court / La Comédie
de Saint-Étienne – Centre dramatique national / L'Arc
– Scène nationale Le Creusot / Célestins, Théâtre de
Lyon / Comédie de Caen – Centre dramatique national
de Normandie / Espace Jean Legendre –
Théâtre de Compiègne / La Méridienne –
Scène conventionnée de Lunéville / Le Trident – Scène
nationale de Cherbourg-Octeville /
Le Nouveau Relax – Chaumont /
Théâtres Sorano-Jules Julien – Toulouse
création en résidence au Trident – Scène nationale de
Cherbourg-Octeville, et au Théâtre du Monfort – Paris,
en partenariat avec le Théâtre de la Ville
Joris Mathieu est un artiste « familial » de L'Arc –
Scène nationale Le Creusot

La Compagnie Haut et Court est en convention triennale
avec le ministère de la Culture et de la Communication /
DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes.
Elle est subventionnée par la Ville de Lyon.

Le texte de la pièce est publié aux
Éditions Gallimard, coll. « Folio », 1996.

avec la complicité inéffaçable de Philippe Puigserver

durée estimée 1 h 15



« Bizarre. Un oiseau pendu. Un moineau pendu. Cette excentricité hurlante
indiquait qu'une main humaine s'était glissée dans ce taillis. Mais qui ? Qui avait
pendu cet oiseau, pourquoi, quel pouvait être le motif ? »

D'un événement presque anodin, Witold Gombrowicz fait le point de départ d'une
série de signes troublants et inquiétants. Construit comme une enquête policière,
le roman nous plonge dans la subjectivité du jeune Witold, narrateur qui, à la suite
de cet accident fortuit, enclenche un processus de suppositions et d'investigations
pour tenter de résoudre ce qui se présente pour l'heure comme un rébus obscur.
Oscillant entre ses obsessions et sa volonté de donner une forme cohérente au
monde qui l'entoure, il s'acharne à vouloir donner du sens au chaos en multipliant
les observations empiriques, voire microscopiques.

En s'amusant à juxtaposer différents niveaux – ce que voit Witold, ce qu'il vit
réellement, ou bien encore l'expression de ses plus purs fantasmes et de ses
cauchemars – Joris Mathieu et ses compagnons de route parviennent pour
notre plus grand plaisir à brouiller notre perception. Par une pléiade d'inventions
optiques et numériques extrêmement pointues (loupe digitale, effet de split
screen, holo screen, etc.), ils nous convient ainsi à un voyage hypnotique dans les
eaux troubles de la conscience humaine. Une aventure qui promet d'être aussi
singulière, que fascinante.

Théâtre Jean Dasté * du mar. 8 au jeu. 10 avril / 20 h

+ Rencontre en bord de scène mercredi 9 avril à l'issue de la représentation

En travaux

Pauline Sales



texte et mise en scène **Pauline Sales**

avec **Hélène Viviès, Anthony Poupard**

scénographie **Diane Thibault**

création sonore **Frédéric Bühl**

création lumière **Mickaël Pruneau**

costumes avec la collaboration de **Malika Maçon**

construction décor **Les ateliers du Préau :**

Clément Burler-Parendel, Frédéric Lefèvre,

Jacques Leroy, Laurent Poussier,

Ludovic Rousée

production **Le Préau – Centre dramatique régional
de Basse-Normandie, Vire**

coproduction **Scènes du Jura – Scène nationale**

avec le soutien de l'Office de Diffusion et

d'Information Artistique de Normandie,

et de la Ville de Vire pour Avignon

Le texte de la pièce est publié aux

Éditions Solitaires Intempestifs, 2011.

durée 1 h 20

Ils sont deux, la trentaine, ils se connaissent mal. Ils viennent d'univers radicalement différents. C'est une femme, il est un homme. Elle est étrangère, il est français. Elle est sous ses ordres, il la dirige. Ils doivent finir de construire quelque chose ensemble...

Pour la première fois, Pauline Sales passe de l'autre côté du miroir en mettant en scène l'un de ses propres textes. Écrit pour deux de ses fidèles compagnons de route, les comédiens Hélène Viviès et Anthony Poupard, *En travaux* nous immisce dans un univers d'ordinaire peu représenté au théâtre, celui des métiers du bâtiment. Les éléments d'un algéco, quelques sacs de plâtre, des rubans de signalisation... Le décor est campé. La pièce confronte deux personnalités aux antipodes l'une de l'autre. André, chef de chantier, mène une vie bien installée à laquelle chaque année s'ajoute une nouvelle pierre : mariage, enfant, promotion, etc. Svetlana, quant à elle, est une jeune immigrée biélorusse, elle ne fait état que d'événements biographiques morcelés. Lui s'enlise dans les certitudes qu'il s'est forgées, lorsqu'elle ne supporte pas les idées toutes faites... Pauline Sales, en provoquant cette rencontre improbable, nous montre comment dans la collision, ce qui semblait bien établi peut soudainement se fissurer. La confrontation d'André avec Svetlana nous apparaît comme une métaphore de la représentation théâtrale, une rencontre qui, lorsqu'elle est réussie, vous déplace et vous fait découvrir des pans de votre être que vous ne connaissiez pas, une autre manière d'envisager les individus et pourquoi pas la société entière ?

L'Usine × du mar. 15 au sam. 19 avril / 20 h

Aucun homme n'est une île

Fabrice Melquiot



conception, musique et
mise en scène Roland Auzet

avec Julien Romelard*

création électronique Olivier Pasquet
assisté d'Alexandre Augier
scénographie et création vidéo Arié van Egmond
assistant à la mise en scène Julien Avril
création lumière Bernard Revel
auteurs du personnage de réalité virtuelle
Catherine Ikam, Louis Fleri
Mademoiselle Électricité Olivia Carrère
voix de Mademoiselle Électricité Évelyne Hotier
régie générale et plateau Éric Grenot
construction décor Les Constructeurs

production déléguée Théâtre de la Renaissance –
Scène conventionnée théâtre et
musique Oullins-Grand Lyon
coproduction AmStramGram – Genève / Hexagone –
Scène nationale de Meylan / Espace Jean Legendre –
Théâtre de Compiègne / Act-Opus
avec le soutien de la Région Rhône-Alpes
dans le cadre du Fonds SCAN,
du DIESE # Rhône-Alpes, et du DICRéAM
remerciements Théâtre Théo Argence –
Saint-Priest, Artara, Ayaka Niwano

* issu de L'École supérieure d'Art dramatique de la Comédie

durée 1 h

JEUNE
PUBLIC

« T'es une image
T'es pas
Exactement comme moi
Tu es toi
Tu es comme ça
Mais tu es quand même
Presque
Quelqu'un »

Oscar est un personnage virtuel d'environ quatorze ans, si tant est qu'on puisse avoir quatorze ans lorsqu'on n'existe pas vraiment... C'est un être-machine condamné à vivre la vie des programmes informatiques, cantonné à un écran de quelques mètres carrés. Jacques, quant à lui, est un adolescent de quinze ans bien réel. C'est un personnage de fiction au sens « classique » du terme, interprété par Julien Romelard, comédien de chair et d'os bien connu à La Comédie puisqu'ancien élève de son école. Oscar et Jacques s'attirent, se confient l'un à l'autre, se complètent assez bien. Mais, parce qu'ils sont soudainement tombés amoureux de la même fille, ils vont se jalouser et finir par s'affronter. Sous la forme d'un dialogue où le virtuel et le vivant se déploient à égalité d'espace, de parole et de temps, *Aucun homme n'est une île* questionne la place des nouvelles technologies dans notre quotidien. Où se trouve la limite entre le réel et le virtuel ? Qu'est-ce qui pousse l'homme à vouloir créer de nouveaux mondes par le biais de l'informatique ? Conçue pour ce dispositif, la pièce immerge le public dans un environnement en 3D, dans lequel notre perception des images et des sons est augmentée. Roland Auzet et Fabrice Melquiot s'amuse à nous perdre dans une quête identitaire où nous ne parvenons plus à distinguer les avatars des êtres réels.

Théâtre Jean Dasté x du mer. 16 au ven. 18 avril (nombre de places limité)

mer. 16 / 19 h, jeu. 17 / 10 h et 14 h 30, ven. 18 / 10 h et 14 h 30

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Une Femme

Philippe Minyana



mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

avec Raoul Fernandez, Catherine Hiegel,
Helena Noguerra, Laurent Poitrenaux,
(distribution en cours)

scénographie Yves Bernard
musique Étienne Bonhomme
costumes Anne Schotte

production La Colline – Théâtre national / Théâtre
des Treize Vents – Centre dramatique national de
Montpellier / EPOC productions

Le texte de la pièce est publié chez L'Arche Éditeur.

durée estimée 1 h 45

« il en est des souvenirs
comme de la lumière
on attend l'éclaircie
et le ciel noircit
tiens il va enfin pleuvoir se dit-on
et le temps se maintient au beau
le passé emplit le présent
et les souvenirs vont et viennent
clairs ou sombres... »

Qui est cette femme qui nous ressemble ? Elle va de chambre en chambre au chevet des siens, revoit ses enfants, son amie... Pourquoi règne-t-il à l'extérieur un étrange climat de fin du monde ? Et quelle est cette forêt mystérieuse dans laquelle finit par entrer Elisabeth, et où tant de souvenirs soudainement l'assaillent comme des fantômes ?

Une Femme est le dernier texte en date écrit par Philippe Minyana. Rédigée tout spécialement pour ceux que le dramaturge appelle affectueusement « sa petite communauté », en l'occurrence le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo et la comédienne Catherine Hiegel, la pièce est une sorte d'épopée intime. Il y est question notamment de deuil, mais sans aucune tristesse, jamais. Dans une prise de distance constante avec le réel, le funèbre et le grotesque restent intrinsèquement liés tout au long de la représentation. Les personnages ressemblent un peu à ces créatures peintes par le baron James Ensor, qui pleurent et grimacent à la fois. Confrontés à des situations tragiques, ils nous surprennent par leurs pirouettes. Dans une langue qui se situe quelque part entre Dante, Maeterlinck et Beckett, Minyana nous fait entendre « le bruit que fait le monde ». Son théâtre, nous dit Marcial Di Fonzo Bo, est un « théâtre de l'existence » dont le projet est bien de « raconter qui nous sommes ».

Une création à l'univers doux et singulier habité par Helena Noguerra, Laurent Poitrenaux, Raoul Fernandez et Catherine Hiegel.

Théâtre Jean Dasté * du mer. 23 au ven. 25 avril / 20 h

Et aussi en avril

Aegri Somnia

Calenture* pour acteur, piscine municipale, scaphandre autonome et installation sonore

Jean Lambert-wild

texte et interprétation Jean Lambert-wild
musique Jean-Luc Therminarias
voix off **Éric Houzelot, Stéphane Pelliccia**
costumes Françoise Luro
installation sonore Christophe Farion

production déléguée Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie
coproduction Coopérative 326 / La Colline – Théâtre national / Le Granit –
Scène nationale de Belfort / Association Léo-Mare / Ville de Paris /
Piscine Georges-Rigal / CSA du Royal Artillerie de Bourgogne

durée 40 min

* Une calenture est un délire furieux auquel les marins sont sujets lors d'une traversée de la zone tropicale, caractérisé par des hallucinations et un désir irrésistible de se jeter à la mer.

« Nagez calmement !
Écoutez, la tête dans l'eau ou hors de l'eau !
Quoi qu'il arrive, laissez-vous dériver... »

Pour faire entendre les méandres d'un rêve, Jean Lambert-wild dispose d'un scaphandre autonome lui permettant de respirer sous l'eau tout en parlant.
C'est donc au fond de la piscine de Villeboeuf que décor et acteur vous attendent pour vous faire partager ce texte accompagné d'extraits choisis de *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. Les spectateurs pourront, grâce à un système hydrophonique, entendre cette calenture* poétique aussi bien sous l'eau que hors de l'eau. Ils pourront ainsi rejoindre l'artiste et nager avec lui sans perdre le fil de son histoire. N'oubliez pas maillots, masques et tubas, nous fournissons les frites pour votre confort aquatique !

Piscine de Villeboeuf ✕ **sam. 5 avril / 17 h 30 et 19 h**

Piscine de Villeboeuf, montée Charles Beaudelaire - Saint-Étienne
Spectacle tout public à partir de 13 ans

Rendez-vous 30 minutes avant le début du spectacle.
Il est impératif de savoir nager.



Six personnages en quête d'auteur

Luigi Pirandello

nouvelle traduction François Regnault
mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

avec les acteurs de la troupe du Théâtre
de la Ville dont Hugues Quester,
Valérie Dashwood, Alain Libolt,
Charles-Roger Bour, Stéphane Krähenbühl,
Gérald Maillet, Pascal Vuillemot
(distribution en cours)

assistant à la mise en scène Christophe Lemaire
scénographie et lumière Yves Collet
musique Jefferson Lembeye
costumes Corinne Baudelot
maquillages Catherine Nicolas

production Théâtre de la Ville – Paris /
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

durée estimée 2 h

« LE PÈRE : Mais oui, mesdames et messieurs. Ce qui pour vous est une illusion, c'est ce qui se crée, mais nous, nous n'avons pas d'autre réalité. (Au Directeur de Théâtre) Et pas seulement pour nous, du reste, avouez-le ! Songez-y bien. Dites-moi qui vous êtes.

LE DIRECTEUR : Qui je suis ? Je suis moi !

LE PÈRE : Et si je vous disais que ce n'est pas vrai, parce que vous, c'est moi ?

LE DIRECTEUR : Je dirais que vous êtes fou ! »

Ils ont l'air bien étrange, ces six personnages tout habillés de noir, dégingandés comme s'ils étaient encore à l'état d'ébauche. À la recherche de leur auteur, ils font irruption sur la scène avec la ferme intention d'obtenir un plateau pour jouer leur drame. L'événement n'est pas sans semer le trouble chez les acteurs et les techniciens, en train de répéter dans la salle une pièce de Pirandello. Dans une lutte acharnée, acteurs et personnages vont dès lors chercher à imposer leur propre vision des choses. Et ces visions, on le devine, n'ont pas grand-chose à voir l'une avec l'autre... C'est bien là tout l'intérêt !

Cette joute, Emmanuel Demarcy-Mota l'a imaginée dans un espace évoquant à la fois un ring de boxe, un radeau et un échafaud. À travers les motifs infinis des jeux de théâtre dans le théâtre, le metteur en scène nous plonge dans un univers à la fois feutré et ambigu, où la frontière entre imaginaire et réalité se révèle bien incertaine... La richesse de ces imbrications met en place le vertige. Simultanément, elle nous interroge sur les mécanismes de la construction théâtrale et sur l'essence même de ce qu'est le théâtre.

Reprise d'un triomphe, cette mise en scène portée par une troupe de seize interprètes a été créée au Théâtre de la Ville en octobre 2001 et tourne depuis avec un succès jamais démenti.

Théâtre Jean Dasté × du mer. 14 au ven. 16 mai / 20 h

Queue de Poissonne

Ilka Schönbein d'après *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen

mise en scène Ilka Schönbein
conception, marionnettes, manipulation et
interprétation Laurie Cannac

création lumière Sébastien Choriot
création sonore François Olivier
création musique Alexandra Lupidi

production La Compagnie Graine de vie /
Le Grand Parquet
coproduction L'Espace – Scène nationale de
Besançon / Communauté de communes du Sud Pays
Basque – Urrugne / Le Strapontin, Scène des arts de
la parole – Pont Scorff / Ville de Billom / La Grande
Ourse, Scène conventionnée pour les jeunes publics
– Villeneuve-lès-Maguelone / Centre culturel Pablo
Picasso / Copenhagen City, Culturel department /
Le Théâtre Réflexion d'Aarhus – Danemark

avec le soutien du CRÉAM – Centre Régional
des Arts de la Marionnette de Basse-Normandie,
de la Ville de Paris, du ministère de la Culture
et de la Communication / DRAC Île-de-France, de la
Région Île-de-France, de la Mairie du 18^{ème},
de la Région Franche-Comté, du Département
du Doubs, de la Ville de Besançon

durée estimée 1 h



« Au large dans la mer, l'eau est plus claire que le plus pur cristal. Mais elle est si profonde qu'aucune ancre ne peut en atteindre le fond... »

Une marionnettiste bien fantasque part à l'aventure, à bord d'un frêle esquif d'osier et de papier. Plongeant aux tréfonds des océans, là où l'homme n'a jamais encore posé le pied, elle touche au fond des mythes. C'est ici que *La Petite Sirène* d'Andersen l'attend et la transforme. Tour à tour sorcière, grand-mère, sirène, princesse, marin, et même parfois plusieurs à la fois, elle nous entraîne dans les méandres d'une histoire passionnelle et surprenante !
On retrouve dans cette nouvelle collaboration entre Ilka Schönbein et Laurie Cannac, les ingrédients qui nous avaient tant séduits dans le spectacle *Faim de loup*. Comme point de départ, un très beau conte dont le contenu n'est nullement édulcoré. Il est question ici d'une jeune fille-poisson qui se mutile d'une partie d'elle-même pour aller vers l'être aimé. L'histoire évoque très clairement la difficulté d'assumer sa différence et la tentation de se transformer pour être accepté par l'autre... La petite sirène représente l'inconscient, la partie animale de la femme qui tente d'exister face à son autre visage, celui de la princesse. Pour rendre compte de ces différents motifs : jeux de miroirs, corps amphibies et autres métamorphoses et dispersions de l'être, quoi de plus approprié que les surprenantes marionnettes d'Ilka Schönbein qui, lorsqu'elles viennent se greffer sur le corps d'une jeune clown, sont décidément fascinantes.

L'Usine x du mar. 13 au jeu. 15 mai
mar. 13 / 14 h 30 et 19 h, mer. 14 / 14 h 30, jeu. 15 / 10 h et 14 h 30
Spectacle tout public à partir de 8 ans

La Fin du monde est pour dimanche

François Morel



texte et interprétation François Morel
mise en scène Benjamin Guillard

scénographie, lumière et vidéo Thierry Vareille
effets vidéos et post-production Étienne Waldt
assistant à la lumière Alain Paradis
musique Antoine Sahler
son Mehdi Ahoudig
costumes Christine Patry
chorégraphie Lionel Ménard
direction technique Denis Melchers
production déléguée Valérie Lévy
et Corinne Honikman
assistées de Constance Quilichini

coproduction Les Productions de l'Explorateur /
La Coursive – Scène nationale de La Rochelle /
Le Théâtre de la Pépinière –
Paris / La Scène nationale d'Albi
avec le soutien du Pôle Culturel –
Commune d'Ermont et du CADO d'Orléans

durée estimée 1 h 20

« S'imaginer encore un peu
Presque éternel
Presque immortel
Juste avant de se dire adieu
Ça va tomber par où ça penche
La fin du monde est pour dimanche. »

On retrouve dans ce spectacle quelques-uns des plus beaux textes écrits par François Morel pour la radio. Tous nous parlent du temps qui passe, de la vie qui suit son cours avec pour point de mire, ce fameux dimanche, dernier jour de la semaine comme métaphore du crépuscule de notre vie. Avec humour, tendresse, absurdité et légèreté, celui qui nous a fait tant rire dans la désormais mythique série des « Deschiens » et qui est devenu depuis chroniqueur sur France Inter, tout en menant une carrière bien à lui, est cette fois-ci seul en scène. Passant tour à tour de narrateur omniscient à acteur incarnant, il donne vie à une formidable galerie de personnages. Chacun d'eux vient partager avec nous ses rêves, ses folies, ses angoisses et ses petits bonheurs. Il y a cet homme amoureux d'une huître, une fine de claire n°3... Puis, cette caissière de supermarché qui écrit à Sheila pour lui faire part de son admiration, et la remercie de l'avoir accompagnée toute sa vie en musique. Ou encore cet autre qui, dans un tribunal imaginaire, accuse le bonheur d'être un sale type, un salaud qui ne la joue pas franco... La fin d'un monde est pour dimanche, une bonne raison de venir en profiter un peu !

Théâtre Jean Dasté * du mer. 21 au ven. 23 mai / 20 h

Transmettre

Entièrement animée par l'énergie de la création, La Comédie développe de nombreux projets d'actions artistiques et culturelles en direction du public. En 2012 / 2013, La Comédie a construit ou co-construit vingt-six projets avec l'Ensemble artistique ou les artistes de la saison. Cette saison encore, La Comédie s'engage avec :

+ Le milieu scolaire

Partenariats avec les classes option théâtre au baccalauréat (enseignement de spécialité), Lycées Albert Camus (Firminy) et Simone Weil (Saint-Priest-en-Jarez).

Partenariat avec le Comité des activités nouvelles (CAN) sur les projets « Chemins de cultures » et « Lecture à Haute Voix » et avec le Rectorat dans le cadre du Plan Académique de Formation des enseignants.

Projets de pratique artistique et culturelle : Lycée Georges Brassens (Rive-de-Gier) ; Lycée Jean Monnet (Saint-Étienne) ; Collège du Puits-de-la-Loire (Saint-Étienne) ; Lycée Étienne Mimard (Saint-Étienne) ; Maison Familiale Rurale (Marlhes) ; Collège Roger Ruel (Saint-Didier-en-Velay 43) ; Collège Sainte Stéphanie (Saint-Galmier) ; Collège Marcellin Champagnat (Feurs) ; École Tarentaize (Saint-Étienne).
Projet « Coup de théâtre ! » mené dans cinq écoles primaires publiques du secteur de Saint-Just-en-Chevalet, soutenu par la Fondation Casino.

+ L'enseignement supérieur

Partenariats avec l'Université Jean Monnet, le Conservatoire Massenet, l'École nationale supérieure d'Architecture de Saint-Étienne, l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne, l'IUFM et des actions ponctuelles avec l'IUT, l'ESC et l'École des Mines de Saint-Étienne. Renouvellement du partenariat avec l'Université Pour Tous, dans la mise en place d'un cycle de conférences sur le théâtre.

+ Les associations dans les quartiers et sur les autres territoires

Partenariats avec les structures d'action sociale et culturelle notamment dans le cadre du projet Comédie itinérante : Le Babet ; l'Espace Boris Vian ; La Maison du Crêt de Roch ; l'AGEF – Ensemble Forum de Montreynaud ; l'Espace social Valbenoîte ; le Centre social La Rivière ; l'Association Bibliothèque Culture à Monistrol-d'Allier ; la MJC de Monistrol-sur-Loire ; La Maison des Bretchs au Chambon-sur-Lignon ; l'association Vivre au Guizay et la Maison pour tous à Planfoy ; le Centre social de La Talaudière ; L'ODAC de Saint-Just-Saint-Rambert ; l'AGORA de Saint-Julien-Chapteuil.

+ Les publics empêchés

En lien avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Maison d'arrêt de La Talaudière : représentations et projet de pratique artistique au sein de la Maison d'arrêt.

+ L'Hôpital Privé de la Loire

« Le Grand Ensemble » est un projet mené sur trois saisons (2012 - 2015) pour témoigner de la transformation du quartier stéphanois de Beaulieu-Montchovet. Autour d'une pièce écrite par Marion Aubert à partir de paroles récoltées, ce projet réunit le personnel du HPL, ses usagers, des habitants du quartier et la Compagnie The Party (associée à La Comédie de Saint-Étienne).

Pour développer un parcours de spectateur ou un projet d'action artistique et culturelle
secteur scolaire / Marie Kuzma mkuzma@lacomedie.fr
entreprises et enseignement supérieur / Julien Devillers jdevillers@lacomedie.fr
secteur associatif et publics empêchés / Patricia Gavilan pgavilan@lacomedie.fr
La Comédie itinérante / Magali Bona itinérance@lacomedie.fr

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)



L'École de la Comédie

L'École de la Comédie est l'une des six écoles nationales supérieures d'Art dramatique en France à être installées au cœur d'un théâtre de création : le Centre dramatique national (CDN) de Saint-Étienne. Elle est la plus ancienne située dans un CDN.

En 2014, la promotion 25 quittera l'école. Le spectacle de sortie a fait l'objet d'une commande à François Bégaudeau qui a écrit pour ces jeunes comédien(ne)s, *La Grande histoire* sur la période des années noires en France (1939-1945).

Ce texte inédit sera mis en scène par Benoît Lambert, le parrain de la promotion 25. Durant les trois années de présence de ses filleul(e)s à Saint-Étienne, Benoît Lambert aura pris une part active à leur formation, à travers la définition, aux côtés d'Arnaud Meunier, du projet pédagogique de la promotion, les ateliers qu'il a dirigés, et, au printemps prochain, la mise en scène du spectacle de sortie. Marion Aubert, marraine de la promotion 26, joue un rôle semblable avec les sien(ne)s.

Comme la saison dernière, à l'image de l'échange avec l'École supérieure d'acteurs du Conservatoire royal de Liège sous la direction du metteur en scène Fabrice Murgia, l'école poursuit son ouverture internationale et accueillera notamment Carey Perloff, directrice artistique de l'American Conservatory Theater de San Francisco, et Stefano Massini, auteur et metteur en scène italien dont Arnaud Meunier crée deux textes cette saison. Les promotions

25 et 26 seront l'une et l'autre concernées. D'autres coopérations et partenariats sont d'ores et déjà en cours d'élaboration.

Au moment où la promotion 25 s'apprête à quitter l'école, une autre promotion sera recrutée lors du concours 2014. Son parrain sera le metteur en scène et comédien, Pierre Maillet, très présent cette saison dans la programmation de La Comédie. C'est là une volonté délibérée que de voir des passerelles s'établir en permanence entre l'école et le théâtre. Cette promotion 27 sera la première à connaître la future Comédie dont elle accompagnera à distance les travaux.

Tout au long de la saison, il est possible de découvrir le travail des élèves-comédien(ne)s puisque tous les ateliers d'interprétation font l'objet d'ouvertures publiques. Et c'est avec l'atelier dirigé par Alain Françon, autour de l'œuvre de Tchekhov, que débiteront ces présentations à l'occasion de la Fête du Livre de Saint-Étienne.

TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'ÉCOLE SUR

www.lacomédie.fr/ecole



Les productions de La Comédie en tournée

Pour soutenir la création, La Comédie s'engage auprès des artistes en accueillant leurs spectacles, leurs répétitions, en fabriquant des décors dans les ateliers de construction, en réalisant des costumes, en mettant au service de ces créateurs les compétences techniques, administratives, artistiques ou de production de son équipe.

Le développement de notre service de production nous permet de donner vitalité à la création, cœur battant de notre maison, et de rayonner par-delà notre région. Il veille aussi à organiser des tournées qui garantissent la présence de La Comédie aux plans national et international.

Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers

Stefano Massini / Arnaud Meunier

- + Théâtre du Rond-Point – Paris, du 7 au 30 novembre 2013
- + Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, les 3 et 4 décembre 2013
- + Comédie de Caen, les 10 et 11 janvier 2014
- + Le Forum du Blanc-Mesnil, le 14 janvier 2014
- + Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, les 17 et 18 janvier 2014
- + La Comédie de Valence, les 29 et 30 janvier 2014
- + Théâtre Dijon Bourgogne, du 5 au 8 février 2014
- + Célestins, Théâtre de Lyon, du 11 au 15 février 2014
- + Théâtre national de Nice, les 20 et 21 février 2014

Moby Dick

Fabrice Melquiot / Matthieu Cruciani / The Party

Spectacle tout public à partir de 8 ans

- + Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines*, du 16 au 18 janvier 2014
- + Théâtre de Villefranche-sur-Saône, du 23 au 25 janvier 2014
- + Théâtre de Poissy*, du 28 au 30 janvier 2014
- + Théâtre de Sartrouville et des Yvelines*, du 4 au 8 février 2014
- + Théâtre de Roanne, le 28 février 2014
- + La Barbacane – Beynes*, le 4 mars 2014
- + Théâtre du Vésinet*, les 7 et 8 mars 2014
- + Théâtre A. Dumas – St Germain-en-Laye*, le 14 mars 2014
- + Théâtre Montansier de Versailles*, du 18 au 20 mars 2014
- + La Nacelle – Aubergenville*, le 28 mars 2014
- + Comédie de Caen, du 12 au 16 mai 2014
- + Théâtre national de Nice, du 21 au 25 mai 2014

* OdysseeS, biennale de création en Yvelines

Scènes de la vie d'acteur

Denis Podalydès / Scali Delpyrat

- + Théâtre du Rond-Point – Paris, du 10 octobre au 10 novembre 2013

Femme non rééducable

Stefano Massini / Arnaud Meunier

- + Théâtre de La Commune – Aubervilliers, du 7 au 14 février 2014
- + Théâtre de l'Atelier – Paris, à partir de mars 2014

Non-réconciliés

François Bégaudeau / Matthieu Cruciani / The Party

- + Célestins, Théâtre de Lyon, du 16 au 26 avril 2014

Et aussi, les coproductions de La Comédie en tournée saison 2013 / 2014

- + **Le Roi nu** Evgueni Schwartz / Julien Rocha et Cédric Veschambre / Le Souffleur de Verre (C^{ie} associée)
- + **La Nuit des Rois Twelfth night, ou ce que vous voulez** William Shakespeare / Bérangère Jannelle / La Ricotta
- + **Pleurage et scintillement** Jean-Baptiste André et Julia Christ / Association W
- + **Elle brûle** Mariette Navarro / Caroline Guiela Nguyen / Les Hommes Approximatifs

- + **Pour une heure plus belle** Daniel Keene / Myriam Muller / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
- + **Sur les traces du ITFO** / Turak Théâtre
- + **Qu'est-ce que le théâtre ?** Hervé Blutsch / Benoît Lambert / Théâtre Dijon Bourgogne
- + **Flesh / Trash & Heat** Paul Morrissey / Pierre Maillet / Les Lucioles
- + **Les Gens** Edward Bond / Alain Françon / Théâtre des nuages de neige
- + **Rendez-vous** Marion Aubert / Marion Guerrero / Tire pas la Nappe (C^{ie} associée)
- + **Cosmos, un jour je vous raconterai une autre aventure extraordinaire** / Witold Gombrowicz / Joris Mathieu / Haut et Court

Et toujours ...

- + **15%** Bruno Meyssat / Théâtres du Shaman
- + **Belgrade** Angélica Liddell / Julien Fišera / Espace Commun
- + **Voyageur 51723** Marcel Arbez / Morgane Arbez et Julien Romelard / Les enfants du Siècle

Retrouvez toutes les informations sur nos tournées sur www.lacomédie.fr

Les autres rendez-vous

La Comédie, lieu pour la pensée, la découverte et la convivialité

Les rencontres

- + avec **Alain Françon**, artiste invité pour « Pleins feux » cette saison
- + **en bord de scène** à l'issue des représentations avec les équipes artistiques des productions et coproductions de La Comédie
- + **répétitions publiques** autour des créations : *Chapitres de la chute*, *Moby Dick*, *Rendez-vous*
- + avec les auteurs **Marion Aubert**, **François Bégaudeau**, **Stefano Massini**, **Fabrice Melquiot**

Musiques à l'Estrade

C'est une intention forte de rapprochement entre **La Comédie** et **Le Fil** – scènes de musiques actuelles – qui est à l'origine du concept « Musiques à l'Estrade ». Une manifestation musicale mensuelle, avec des présentations de formes légères, de commandes spécifiques, de créations en cours, dans l'ambiance chaleureuse de l'Estrade, le bar/restaurant de La Comédie.

Programmation sur www.lacomédie.fr et sur www.le-fil.com – tarif unique : 5 €

- + premier rendez-vous **mardi 5 novembre à 21 h** : Carte blanche à **Fisto** et ses DJ's invités pour une soirée Hip Hop, Soul, et Funk

Les week-ends à La Comédie

Trois dimanches et un samedi à partager en famille : ouverture de l'Estrade, le bar/restaurant de La Comédie, dès 12 h.

Nouveau ! Cette saison les spectacles sont proposés à 15 h

- + **dimanche 13 octobre**, *Chapitres de la chute*
- + **dimanche 20 octobre**, La Fête du Livre
- + **samedi 11 janvier**, *Moby Dick*
- + **dimanche 26 janvier**, *Trois Sœurs*

La Comédie itinérante

La Comédie développe sa présence sur les territoires de la Loire et de la Haute-Loire avec quatre propositions : ***Nouvelles et courtes Pierres***, ***Qu'est-ce que le théâtre ?***, ***L'Apprenti***, ainsi qu'une petite forme itinérante dans les établissements scolaires du secondaire.

Retrouvez le calendrier et toutes les informations dans la plaquette de La Comédie itinérante à la rentrée 2013.

La Fête du Livre

La Comédie sera, cette saison encore, un partenaire important de la Fête du Livre, et vous réserve des surprises imaginées par l'Ensemble artistique et L'École de la Comédie, **du 15 au 20 octobre**.

Pour les amateurs

La Comédie propose des stages avec l'Ensemble artistique et les artistes invités de la saison, en soirée, le week-end, ou pendant les vacances scolaires.

Vous pourrez retrouver cette saison :

- + **L'équipe de La Quincaillerie Moderne** autour des cultures urbaines, Triptyque Hip Hop avec atelier d'écriture, de composition musicale et de jeu d'acteur.
- + **Fabrice Melquiot**, auteur de *Moby Dick* et *Aucun homme n'est une île*, pour un stage d'écriture.
- + **Nathalie Matter**, comédienne dans *Qu'est-ce que le théâtre ?*, pour expérimenter différentes pistes d'interprétation d'un texte classique.
- + **Julien Rocha** et **Cédric Veschambre**, metteurs en scène des spectacles *Le Roi nu* et *Prior's Band* autour du jeu d'acteur.
- + **Scali Delpeyrat**, comédien, metteur en scène de *Scènes de la vie d'acteur*.

Tarifs de 20 € à 60 € le stage

Renseignements, conditions et réservation à partir du **lundi 2 septembre** auprès de **Nicole Costa** : **04 77 25 01 24**

Le Conseil culturel

Le Conseil culturel permet d'avoir un rapport privilégié avec La Comédie et sa direction. Il rassemble des abonnés passionnés de théâtre, qui accompagnent et défendent le projet de La Comédie. En totale indépendance, au sein de la vie du CDN, ils sont porte-parole des attentes et des réactions des spectateurs dans leur diversité et leur richesse. Ils organisent aussi des sorties théâtre, des temps de réflexion, des débats, en complémentarité des activités proposées spécifiquement par La Comédie. Vous êtes invité(e)s à les rejoindre, participer aux activités et agir avec le Conseil culturel, pour soutenir, aider et défendre La Comédie, le théâtre, la culture, tout en prenant du plaisir.

conseilculturel@gmail.com

La Comédie pratique

Formule d'abonnement : la Carte Comédie

Cette carte est nominative et se compose, non pas de spectacles, mais d'un nombre de fauteuils (au choix : 11, 7, 5 ou 3). **Vous avez ainsi la possibilité de venir accompagné(e) d'une personne de votre choix¹**. Votre carte sera alors débitée d'un fauteuil supplémentaire. Ces cartes vous donnent la liberté de choisir vos spectacles et les dates correspondantes en début ou en cours de saison (dans la limite des places disponibles).

LES AVANTAGES DE LA CARTE

- + **Souplesse de réservation** en début ou en cours de saison
- + **Possibilité de venir accompagné(e)¹**
- + **Priorité de réservation** (jusqu'au 16 septembre 2013)
- + **Renouvellement de la carte à volonté**, par l'achat de 11, 7, 5 ou 3 fauteuils supplémentaires
- + **Tarif préférentiel** pour tous les spectacles jusqu'à épuisement de votre carte (tarif à 15 € pour les spectacles supplémentaires tout au long de la saison et 11 € pour les moins de 30 ans et demandeurs d'emploi)
- NOUVEAU** + **Avantage de la Carte Comédie 11 fauteuils** : les places supplémentaires prises en cours de saison bénéficient du même tarif que la place unitaire de votre carte
- + **Invitations** aux répétitions publiques, rencontres avec les artistes et toutes les surprises de l'Ensemble artistique
- + **Informations régulières** sur l'ensemble de nos activités
- + **Tarifs réduits** chez nos partenaires culturels (Opéra Théâtre, Le Fil, Chok Théâtre, Théâtre Le Verso et Cinéma Gaumont pour les projections du MET, du NDT et du Bolchoï)
- + Possibilité de payer en plusieurs fois à partir de 90 €
- + Possibilité de faire un changement de date pour le même spectacle (dans la mesure des places disponibles) sur présentation du billet à la billetterie ou par courrier. **Chaque changement supplémentaire sera facturé 1 €.**

RÉSERVER

Où ? Quand ?

Billetterie de La Comédie

Ouverture du lundi au vendredi de 14 h à 19 h, et le samedi de 15 h à 18 h durant les mois de juin, septembre, octobre, et durant la saison, les samedis et dimanches de représentation
Souscription Cartes Comédie, du mardi 28 mai à l'issue de la présentation de saison jusqu'au jeudi 11 juillet, puis à partir du lundi 2 septembre

Places à l'unité, en vente à partir du lundi 16 septembre

Comment ?

Billetterie de La Comédie

Tél. : **04 77 25 14 14**

Billetterie en ligne : www.lacomédie.fr

Réservation par l'intermédiaire d'un enseignant ou de votre correspondant en entreprise ou association

Réservation par courrier adressé à : La Comédie de Saint-Étienne
7 avenue Émile Loubet – 42048 Saint-Étienne cedex 1

Joindre une enveloppe timbrée avec votre adresse (accompagnée du/des justificatif(s) correspondant(s) pour un tarif spécifique).

Les abonnés désirant être placés côte à côte doivent envoyer leurs formulaires d'abonnement en même temps (un formulaire par personne).
Les courriers reçus pendant les vacances seront traités par ordre d'arrivée dès le lundi 2 septembre.

Les billets ne sont pas repris, même s'ils sont nominatifs, vous pouvez en faire profiter un parent ou un ami dans la mesure où il appartient à la même catégorie que vous.
Les billets perdus ou volés ne peuvent être ni remplacés ni remboursés.

LES DIFFÉRENTES CARTES :

LA CARTE SAISON

(Carte strictement nominative donnant accès à tous les spectacles de la saison 2013 / 2014 dans la limite des places disponibles, sauf les spectacles hors Carte Comédie et les concerts « Musiques à l'Estrade »)
288 € les 40 spectacles — Possibilité de payer en plusieurs fois

NOUVEAU La Carte Saison à 24 € par mois pendant 12 mois ! (par prélèvement automatique / uniquement valable pour la saison 2013 / 2014)

LA CARTE 11, 7, 5 OU 3 FAUTEUILS

Plein tarif

La carte 11 fauteuils : 121 € soit 11 € la place
La carte 7 fauteuils : 84 € soit 12 € la place
La carte 5 fauteuils : 70 € soit 14 € la place
La carte 3 fauteuils : 48 € soit 16 € la place

Tarif réduit (CE, groupes à partir de 10 personnes, collectivités)

La carte 11 fauteuils : 99 € soit 9 € la place
La carte 7 fauteuils : 70 € soit 10 € la place
La carte 5 fauteuils : 60 € soit 12 € la place
La carte 3 fauteuils : 42 € soit 14 € la place

Tarif demandeur d'emploi (carte strictement nominative) et moins de 30 ans

La carte 11 fauteuils : 88 € soit 8 € la place
La carte 7 fauteuils : 56 € soit 8 € la place
La carte 5 fauteuils : 40 € soit 8 € la place
La carte 3 fauteuils : 27 € soit 9 € la place

NOUVEAU Tarif soirée spectacles jeune public moins de 13 ans

La carte 5 fauteuils : 30 € soit 6 € la place
La carte 3 fauteuils : 18 € soit 6 € la place

ATTENTION : Pour les groupes scolaires, les spectacles doivent étre déterminés dès la prise de la carte.

NOUVEAU + Cette année les spectacles jeune public ont lieu en soirée à 19 h et le samedi après-midi à 15 h.
+ Le dimanche, les spectacles tout public ont lieu à 15 h.

(1) Sauf pour une carte « demandeur d'emploi » et la Carte Saison, strictement nominatives. Pour les cartes « moins de 30 ans », la personne qui accompagne doit répondre au même critère.

LES PLACES À L'UNITÉ

à partir du lundi 16 septembre :

Plein tarif : **21 €**

Tarif réduit² groupes à partir de 10 personnes, CE, abonnés ou possesseurs de cartes (Opéra Théâtre, Fil good, La Ruelle : Chok Théâtre et Théâtre Le Verso, Cézam, Amis du Musée d'Art Moderne, cinéma Le Méliès, Canalce, Alice et privilège STAS) : 15 €

Tarif moins de 30 ans, demandeur d'emploi² : 11 €

Tarif solidaire²
(RSA, étudiant boursier, quotient familial < 700 €) : 5 €

Musiques à l'Estrade : 5 €

Spectacle jeune public (moins de 13 ans)
soirées : 6 € — matinées scolaires 5 €

NOUVEAU Tarif matinées scolaires (10 h et 14 h 30) : 4,40 € à partir de 2 spectacles

Règlements acceptés : espèces, carte bancaire, chèque bancaire, carte M'RA, Chèque Culture, Sainté Pass 16/25 ans et Chèques vacances

(2) Le tarif réduit « moins de 30 ans », « demandeur d'emploi », « solidaire », est accordé sur présentation d'un justificatif.

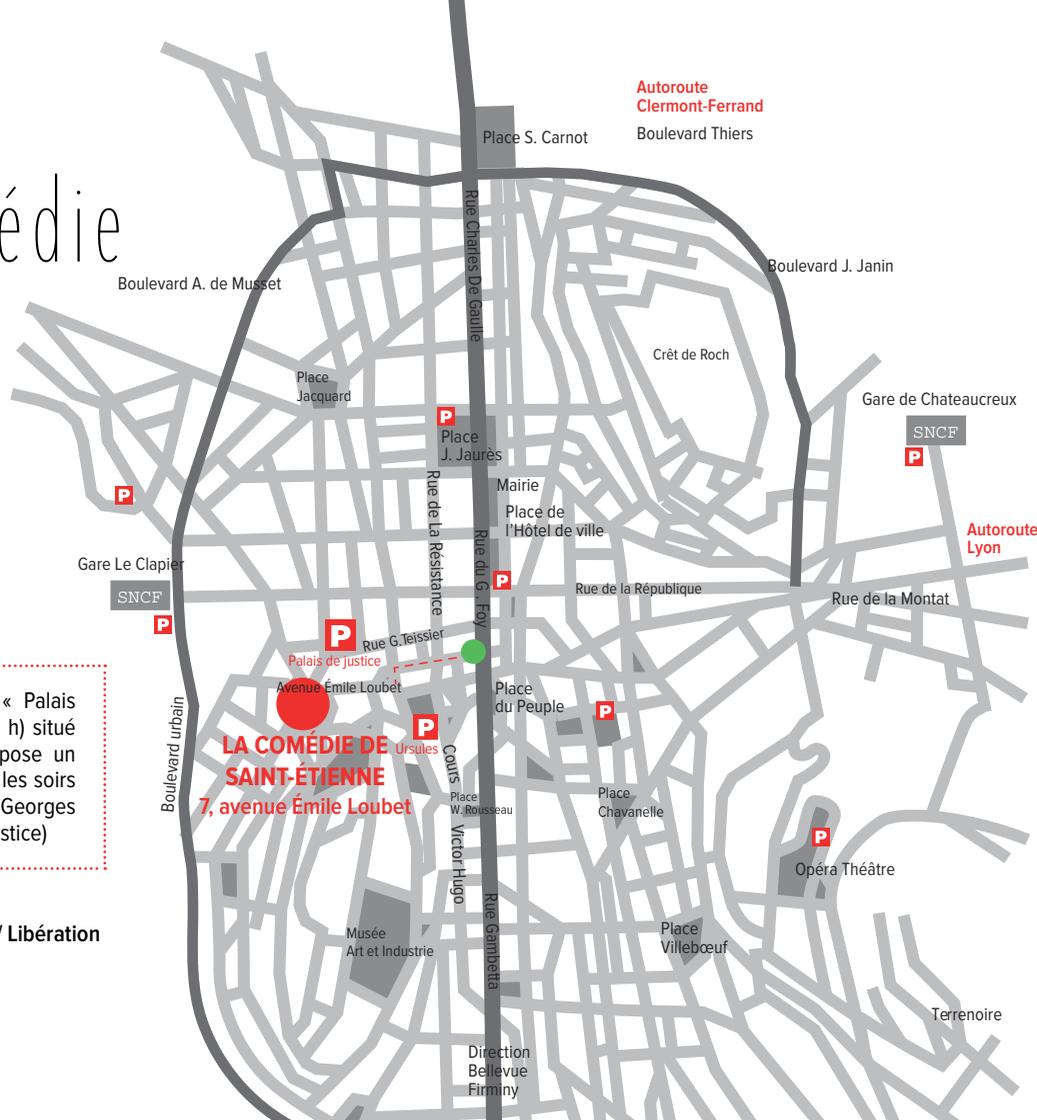
+ Les places numérotées pour les spectacles présentés au Théâtre Jean Dasté sont réservées jusqu'à l'heure de la représentation.

+ Vestiaire : un vestiaire surveillé et gratuit est à votre disposition à l'entrée du Théâtre Jean Dasté.

+ Librairie : en partenariat avec la librairie LUNE et L'AUTRE, un point librairie est à disposition du public, avant et après les spectacles, dans le hall de La Comédie.

+ Bar/restaurant L'Estrade : ouvert tous les soirs de spectacles. L'équipe de L'Estrade vous accueille dans un cadre unique et chaleureux. Réservation au **06 47 07 61 11**

Accéder à La Comédie



Stationnement : Le parking « Palais de Justice » (ouvert 24 h / 24 h) situé en face de La Comédie, propose un « forfait soirée » à 1,50 € tous les soirs de 19 h à 1 h. Accès au 41 rue Georges Teissier (derrière le Palais de justice)

- Arrêt de tram Peuple / Libération
- - - Trajet à pied

Merci !

Les décors de la campagne de communication 2013 / 2014 ont été imaginés et conçus par Ella & Pitr et photographiés par Estelle Offroy, sous la direction artistique des Papiers-Peintres.

Nous nous joignons à eux pour remercier toutes les personnes qui ont contribué et participé à la réalisation de ce projet, et tout particulièrement :

L'EPASE & la Ville de Saint-Étienne, Julien Léonhardt, Royx, Julien & Audrey pour leur poules, Philippe Durand, Sandrine Lannuzel, Rara, Opife, Totipoten, Tepio, Pierrot & Marinette, Éric Bazard, Basil Narcy, Piel & Mirya, Pauline Granouillet, Sylvain Pichon, Geoffrey Chosson, Jessica Buczek, Doriane et Prince Philippe Lambert.



Photos : Jessica Buczek

La saison 2013 2014

JUIN

GARÇONNE

Festival Autrement Gay
L'Usine
mercredi 5 / 14 h 30 et 20 h

JUILLET

HEIMAT

et A TALK
Festival des 7 Collines
L'Usine
jeudi 4 / 21 h

LE ROI NU

L'Estival de la Bâtie d'Urfé
jeudi 4 / 21 h 15
vendredi 5 / 21 h 15
samedi 6 / 21 h 15

OCTOBRE

CHAPITRES DE LA CHUTE

Théâtre Jean Dasté
mardi 8 / 20 h
mercredi 9 / 20 h
jeudi 10 / 20 h
vendredi 11 / 20 h
dimanche 13 / 15 h
lundi 14 / 20 h
mardi 15 / 20 h
mercredi 16 / 20 h
jeudi 17 / 20 h

LE ROI NU

Centre Culturel de La Ricamarie
jeudi 10 / 20 h 30
vendredi 11 / 20 h 30

NOVEMBRE

FACE B

L'Usine
lundi 4 / 20 h
mardi 5 / 20 h

LE VERNISSAGE

L'Usine
mercredi 6 / 20 h
jeudi 7 / 20 h

RIXE

L'Usine
vendredi 8 / 20 h
samedi 9 / 20 h

LA RONDE DE NOS SAISONS

L'Usine
mercredi 13 / 19 h
jeudi 14 / 10 h et 14 h 30
vendredi 15 / 10 h et 14 h 30

CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT

Théâtre Jean Dasté
jeudi 14 / 20 h
vendredi 15 / 20 h
samedi 16 / 20 h

NOUVELLES ET COURTES PIERRES

L'Usine
mardi 19 / 20 h
mercredi 20 / 20 h
jeudi 21 / 20 h

LA NUIT DES ROIS

Théâtre Jean Dasté
mardi 19 / 20 h
mercredi 20 / 20 h
jeudi 21 / 20 h

PRIOR'S BAND

Festival Face à Face
Théâtre Jean Dasté
samedi 30 / 20 h

DÉCEMBRE

LE PETIT POUCE

Théâtre Jean Dasté
mardi 3 / 14 h 30 et 19 h
mercredi 4 / 14 h 30
jeudi 5 / 10 h et 14 h 30

LE GORET

Espace culturel – L'Horme
jeudi 5 / 20 h
vendredi 6 / 20 h

ANNA

Théâtre Jean Dasté
mardi 10 / 20 h
mercredi 11 / 20 h
jeudi 12 / 20 h
vendredi 13 / 20 h
samedi 14 / 20 h

PLEURAGE ET SCINTILLEMENT

L'Usine
vendredi 13 / 20 h
samedi 14 / 20 h
lundi 16 / 20 h
mardi 17 / 20 h
mercredi 18 / 20 h

JANVIER

MOBY DICK

Théâtre Jean Dasté
mardi 7 / 14 h 30 et 19 h
mercredi 8 / 14 h 30 et 19 h
jeudi 9 / 10 h et 14 h 30
vendredi 10 / 10 h et 14 h 30
samedi 11 / 15 h et 19 h

ELLE BRÛLE

L'Usine
mardi 7 / 20 h
mercredi 8 / 20 h
jeudi 9 / 20 h
vendredi 10 / 20 h

POUR UNE HEURE PLUS BELLE

L'Usine
mercredi 15 / 20 h
jeudi 16 / 20 h
vendredi 17 / 20 h

SUR LES TRACES DU ITFO

Théâtre Jean Dasté
mercredi 15 / 20 h
jeudi 16 / 20 h
vendredi 17 / 20 h

LA MOUETTE

Théâtre Jean Dasté
mardi 21 / 20 h
samedi 25 / 20 h

ONCLE VANIA

Théâtre Jean Dasté
mercredi 22 / 20 h
samedi 25 / 22 h

TROIS SŒURS

Théâtre Jean Dasté
jeudi 23 / 20 h
dimanche 26 / 15 h

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ?

L'Usine
mercredi 22 / 20 h
jeudi 23 / 20 h
vendredi 24 / 20 h

FÉVRIER

HEAT

Théâtre Jean Dasté
mardi 4 / 20 h
jeudi 6 / 22 h 15

FLESH / TRASH

Théâtre Jean Dasté
mercredi 5 / 20 h
jeudi 6 / 20 h

SCÈNES DE LA VIE D'ACTEUR

L'Usine
mercredi 5 / 20 h
jeudi 6 / 20 h
vendredi 7 / 20 h
lundi 10 / 20 h
mardi 11 / 20 h
mercredi 12 / 20 h
jeudi 13 / 20 h
vendredi 14 / 20 h

INNOCENCE

Théâtre du Parc
vendredi 7 / 20 h

LES GENS

Théâtre Jean Dasté
mardi 11 / 20 h
mercredi 12 / 20 h
jeudi 13 / 20 h
vendredi 14 / 20 h

PAR LES VILLAGES

Théâtre Jean Dasté
mercredi 19 / 20 h
jeudi 20 / 20 h
vendredi 21 / 20 h

FEMME NON RÉÉDUCABLE

Théâtre Jean Dasté
mardi 25 / 20 h
mercredi 26 / 20 h
jeudi 27 / 20 h
vendredi 28 / 20 h

MARS

RICHARD III

Théâtre Jean Dasté
mardi 18 / 20 h
mercredi 19 / 20 h
jeudi 20 / 20 h
vendredi 21 / 20 h
samedi 22 / 20 h

RENDEZ-VOUS

L'Usine
mercredi 19 / 20 h
jeudi 20 / 20 h
vendredi 21 / 20 h

UN NOUVEAU MONDE

Opéra Théâtre
mardi 18 / 14 h 30 et 20 h
mercredi 19 / 15 h
jeudi 20 / 14 h 30
vendredi 21 / 14 h 30
samedi 22 / 17 h
lundi 24 / 14 h 30

L'APPRENTI

L'Usine
mercredi 26 / 20 h
jeudi 27 / 20 h
vendredi 28 / 20 h

AVRIL

LE RECOURS AUX FORÊTS

Théâtre Jean Dasté
mercredi 2 / 20 h
jeudi 3 / 20 h
vendredi 4 / 20 h

AEGRI SOMNIA

Piscine de Villeboeuf
samedi 5 / 17 h 30
samedi 5 / 19 h

NON-RÉCONCILIÉS

L'Usine
jeudi 3 / 20 h
vendredi 4 / 20 h
samedi 5 / 20 h
lundi 7 / 20 h
mardi 8 / 20 h
mercredi 9 / 20 h
jeudi 10 / 20 h
vendredi 11 / 20 h

COSMOS

Théâtre Jean Dasté
mardi 8 / 20 h
mercredi 9 / 20 h
jeudi 10 / 20 h

EN TRAVAUX

L'Usine
mardi 15 / 20 h
mercredi 16 / 20 h
jeudi 17 / 20 h
vendredi 18 / 20 h
samedi 19 / 20 h

AUCUN HOMME N'EST UN ÎLE

Théâtre Jean Dasté
mercredi 16 / 19 h
jeudi 17 / 10 h et 14 h 30
vendredi 18 / 10 h et 14 h 30

UNE FEMME

Théâtre Jean Dasté
mercredi 23 / 20 h
jeudi 24 / 20 h
vendredi 25 / 20 h

MAI

QUEUE DE POISSONNE

L'Usine
mardi 13 / 14 h 30 et 19 h
mercredi 14 / 14 h 30
jeudi 15 / 10 h et 14 h 30

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

Théâtre Jean Dasté
mercredi 14 / 20 h
jeudi 15 / 20 h
vendredi 16 / 20 h

LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE

Théâtre Jean Dasté
mercredi 21 / 20 h
jeudi 22 / 20 h
vendredi 23 / 20 h

L'équipe de La Comédie

DIRECTION

Arnaud Meunier metteur en scène, directeur
François Clamart administrateur
Marie-Laure Lecourt secrétaire générale

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Bertrand Perret secrétaire général adjoint
(en formation)
Lorine Vanel responsable de l'action culturelle
(remplacement)
Zizou Grangy responsable de l'accueil et des relations avec le public
Patricia Gavilan responsable des relations avec le public du secteur associatif
Magali Bona chargée des relations avec le public en itinérance (remplacement)
Julien Devillers chargé des relations avec le public
Marie Kuzma chargée des relations avec le public
Doriane Vallon chargée de communication
Lina Arancio chargée de la billetterie
Nicole Costa secrétaire standardiste
MÉCÉNAT / RELATIONS AUX ENTREPRISES
Marie-Pierre Duron-Hilaire chargée du mécénat

ADMINISTRATION et COMPTABILITÉ

Brigitte Falcon-Gagnaire assistante de direction
François Lecocq chef comptable
Evelyne Crouzet chef comptable adjointe
Annie Munoz comptable

PROGRAMMATION et PRODUCTION

François Béchaud conseiller à la programmation
Nathalie Grange-Ollagnon administratrice de production
Ingrid Rivet administratrice de production

ÉCOLE

Fabien Spillmann responsable des études
Duniemu Bouroubo responsable administrative
Julien Nini attaché à l'administration et à l'information
Patrick Falcon régisseur
Myriam Djemour professeure voix et chant

TECHNIQUE

Jacques Mollon directeur technique
Daniel Cerisier régisseur général
Jean-Daniel Rebreyend conseiller technique
Claude Arnaud régisseur principal
Thomas Chazalon régisseur lumière
Sébastien Destrumelle régisseur lumière
Fabrice Drevet régisseur son
François Raïa régisseur de scène
Yvon Chassagneux chef menuisier
David Magand machiniste - constructeur
Ouria Dahmani-Khouhli chef costumière
Malika Dahmani couturière
Hubert Blanchet coursier

BÂTIMENT

Aïssa Hanani gardien
Joëlle Pinatel responsable de l'entretien
Maria Elisa Da Cunha, Joanna Kaluzna (remplacement), Serge Massardier agents d'entretien

Les agents d'accueil et les intervenants de l'année 2013 / 2014, les élèves des promotions 25 et 26 et l'ensemble des artistes et techniciens intermittents du spectacle, ainsi que les collaborateurs occasionnels de La Comédie de Saint-Étienne

Licences d'entrepreneur de spectacle : 1 - 1105707 / 2 - 1105708 / 3 - 1105709

directeur de publication Arnaud Meunier
sous la responsabilité de Marie-Laure Lecourt
conception et réalisation Doriane Vallon

textes des spectacles Elsa Imbert
création graphique ben@bensimon.fr
impression XL Print – Saint-Étienne

Arnaud Meunier et l'équipe de La Comédie tiennent à remercier les entreprises partenaires qui, par leur soutien, contribuent à la réalisation et à la réussite de la création artistique au sein de notre théâtre.



et les partenaires presse



Remerciements également à toutes les entreprises qui attribuent la taxe d'apprentissage à L'École de la Comédie et participent ainsi très largement à la poursuite et au développement de son projet pédagogique.

Contact : Marie-Pierre Duron-Hilaire / 04 77 25 01 24 / mpduron@lacomédie.fr

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

7, avenue Émile Loubet – 42048 Saint-Étienne cedex 1

Administration : +33 (0) 4 77 25 01 24 / Billetterie : +33 (0) 4 77 25 14 14 / www.lacomédie.fr



ville de
Saint-Étienne

Conseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

Rhône-Alpes